

METAL HURLANT

mensuel N. 22 - 100 pages - 10 F - CANADA \$ 2.50

**DRUILLET.MOEBIUS.MONTELLIER.CLERC.
GILLON.MARGERIN.VOSS.CRESPIN.HE..**

**LES
BANDES
DESSINEES
DE
L'ETE !**

LA
PREMIERE
BANDE
DESSINEE
DISCO





**LE TESTAMENT
D'UN EXCÉNTRIQUE**
Jules Verne
Sous une couverture de
Druillet, un énorme ro-
man fleuve et un livre jeu
aussi bien !
300 pages - 40 Francs



FRANK MARGERIN
Le gentleman dessina-
teur présente : l'ouragan
de feu, Georgette et Lu-
cien, Puérilox 25... et bien
d'autres gags bigarrés.
64 pages - 39 Francs.

**LES
SEX PISTOLS**

LES SEX PISTOLS
Fred Vermorel
Un livre rock qui se dé-
voire comme un thriller
révolutionnaire le petit
livre jaune des punks !
240 pages - 40 Francs.

FRED & JUDY VERMOREL



**FRONTIÈRE DES TENÉ-
BRES**
Eric Ambler
1938 le super espion
Carruthers tente de voler
la bombe atomique mise
au point par un savant
fou !
300 pages - 37 Francs

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

HEY KID, TU T'ENNUIES SUR TA PLAGE ?
PROCURE-TOI LES LIVRES DE L'ÉTÉ !



**LES NAUFRAGES DU
TEMPS**
Paul Gillon
Le cinquième épisode de
la saga de Christopher
Cavalieri : un space opera
flamboyant !
48 pages - 24 Francs

EDITO.

— SHELTER de Montellier, second chapitre.
Le premier vous a laissé perplexe ? Attendez : 1966 AUSSI vous rendit, d'abord, incédés, souvenez-vous...
« Lorsqu'un jeune de treize, quatorze ou quinze ans brûle des bâtons d'encens dans sa chambre, lorsqu'il écoute avec des copains certains disques dont j'ai la liste, lorsqu'en même temps, il y a baisse des résultats scolaires, lorsqu'il ne pratique plus de sport ou d'autres activités antérieures, lorsqu'il perd son aspect soigné, voilà un ensemble de signes valables qui doivent permettre aux parents de soupçonner l'usage de drogues », explique le docteur Hovnanian, qui veut créer chez les parents un réflexe de défense. (Le Matin de Paris, il y a 15 jours).

— Dans ce numéro Voss, exilé quelque part en Grèce, sur les pas de Lord Byron. BIENTOT, sa grande série automobile et apocalyptique : KARWAR !

— LES NAUFRAGES s'arrête. Triste. Mais une autre série couleur tout à fait exceptionnelle comme on dit chez Darty arrive, le mois prochain, signée Torton : un nom qui sera sur toutes les lèvres d'ici Noël.

— Madame Peel, vêtue de cuir noir, Steed canne virvoltante : « CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR » de retour à la Télé : ne manquez jamais les épisodes signés Roy Baker.

— Dans Métal Hurlant, le mois prochain, Margerin, Sire, Mœbius, Gal, Challand, Bradbury, Cornillon, Druillet, Claveloux, Montellier, Caza, Macedo, Clerc, Voss, Gillon, Ceppi, Nicollet et Franck Herbert vous disent TOUT.

— MARSEILLE de Crespin : pierres disjointes, rails rouillés et dénnée rare, un nouveau dessinateur REALISTE.

— Pris LE CONCORDE en rentrant de New-York (le seul avion où il y ait toujours de la place !) on vous bourre la gueule de Champagne et de vin rouge, on vous donne de jolies petites pantouffles et du homard. Puis on monte, et soudain l'horizon se courbe : on est dans la stratosphère ! EN PANTOUFFLES DANS LA STRATOSPHERE ! Vive la France !

— Dans ce numéro, enfin, la première BD DISCO. Soyez opportunistes si vos buts sont élevés, disait Lao-Tseu à ses videurs préférés, lors de ses festivals de miracles.

— A propos de la « crise de la BD » dont nous devinâmes, il y a quelques mois, un lecteur perspicace nous envoie un article du Point, dû à Pierre Billard, consacré aux causes profondes de la crise du cinéma français : peur de divertir, culpabilité autour du succès et des aspects commerciaux, absence de scénario dû à la toute puissance théorique du metteur en scène / Auteur, mépris du public, snobisme critique... Oui monsieur Gentil vous avez raison, mêmes causes et mêmes effets. Et mêmes résultats :

Les français préfèrent de plus en plus le cinéma italien ou américain aux productions exagonales, tout comme dans notre domaine ils se tournent chaque jour davantage vers les Marvel Comics.

Paragraphes pairs : Joe Staline
Paragraphes impairs : Jean Pierre Dionnet

« HISTOIRE D'O »
DE GUIDO CRÉPAX

EXCEPTIONNELLE !
OFFRE



Le « Chef d'Ouvre » de CRÉPAX dans la plus belle édition jamais réalisée en bande dessinée vous est offert par L'HÉRÉSIAQUE au tiers de sa valeur.

Un « Pavé » de 2,800 kg ! Très grand format 245 x 310
Une réalisation d'un luxe inouï : emboîtement et reliure pleine peau, titres à l'or, tranche supérieure dorée à l'or, 4 pages de garde décorées d'un dessin de Crépax à l'or sur fond noir, papier Neige des Papeteries Libert.

Un dessin de Crépax tiré à part sur vélin d'Arches crème accompagne l'ouvrage.

Tirage limité à 5000 exemplaires, tous numérotés.

Valeur : 600 F.

Prix de l'Hérésiaque : 195 F + 16,20 F de port.

Le plus célèbre des romans d'érotisme qui soit au monde « magnifié » par le génie de Crépax. En effet, le texte déjà terriblement corrosif de Pauline Réage voit sa puissance décuplée par la violence du dessin de Crépax. Le chef-d'œuvre de la B.D. Un livre indispensable.

Remarque : une adaptation du texte de Pauline Réage, faite par Yves de Saint-Agnes, figure au regard des planches.

BON DE COMMANDE
A RETOURNER A :

L'HÉRÉSIAQUE, 3, rue Darius-Milhaud - 94440 SANTENY

NOM. PRÉNOM.

Rue N°

Localité. Code postal

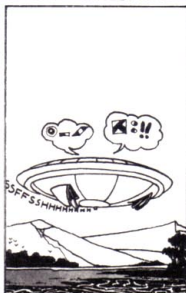
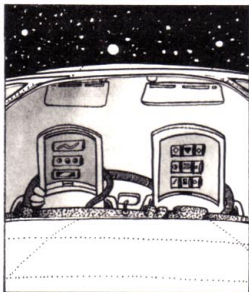
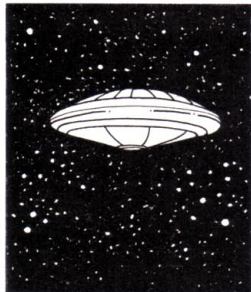
Désire recevoir un exemplaire « Grand Luxe » de :

« Histoire d'O » de Guido Crépax

Ci-joint mon règlement de 195 F + 16,90 F de port = 211,90 F
par ☐ Chèque bancaire ☐ CCP ☐ Mandat-lettre.



Patrice
ROY



LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :



Métal Hurlant N° 32

Couverture : Philippe DRUILLET

Maquette : Janic DIONNET

sommaire des annonceurs :

J'ai Lu
L'Hérésiarque
Shadow
Docks
Editions Libres-Hallier

Pompes à Essence :	_____	Patrice Roy	P. 4
Metropolis :	_____	Pierre Benain	P. 6
Vol de Lune, part one :	_____	Voss	P. 7
B.D. :	_____	Everybody	P. 12
La Jarretiére :	_____	Philippe Druiilet	P. 15
Plus Noir que Vous Ne Pensez :	_____	Robert Louit	P. 23
Le Garage Hermétique :	_____	Mœbius	P. 25
Les Naufragés du Temps :	_____	Paul Gillon	P. 27
Le Fils du Mange-Livre :	_____	Stan Baretts	P. 35
Les Aventures de Roland Donges :	_____	Vivant, Hé	P. 37
Fariboles Sidérales :	_____	Alias	P. 46
Monday Morning Fever :	_____	Cestac	P. 52
A Toute Berzingue :	_____	Joe Staline	P. 54
Les Aventures de Roger Fringant :	_____	Jacques Lob	P. 56

SOMMAIRE



Captain Futur :	_____	Manœuvre, Clerc	P. 59
Petit Traité de Savoir Vivre :	_____	Marcel Léon	P. 66
Les Contes du Père Hault :	_____	Frank Margerin	P. 67
Rock'n Roll :	_____	Philippe Santiano	P. 75
Shelter :	_____	Chantal Montellier	P. 76
Marseil' :	_____	Michel Crespin	P. 82
Vol de Lune, part two :	_____	Voss	P. 95
Tut, tut ! :	_____	Yves Chaland	P. 100

MÉTAL HURLANT N° 32. Mensuel. Dépôt légal : Août 1978. Directeur de la publication : Jean-Pierre DIONNET. Secrétaire de rédaction : Philippe MANŒUVRE. Relations extérieures : Brigitte SEMLER. Directeur de la fabrication : René BINDE. Service abonnements : Julio VILLALOBOS. Siège social : 41 rue de Lancry 75010 Paris. Publicité : Dominique BOSCH, 51 rue Claude Terrasse, 75016 Paris. Tél. : 527.40.37. Photocomposition : Composcopie. Imprimé : REWEBA. Printed in Italy © Humanoïdes Associés 1978. L.F. Editions SARL au capital de 22.000 francs. Direction générale : Jan-Pierre DIONNET. Diffusion : FRANCE : NMPP. USA : Côte Ouest, Bud Plant, P.O. Box 1886, Grass Valley, CA, 95945. Liban : Messageries du Moyen Orient de la Presse et du Livre, rue North Ibrahim (saisi) Beyrouth. CANADA : Messageries de la Presse Internationale, 4550 Rue Hochelega-253, Montréal Est, province du Québec. AUSTRALIE : Space Age Books, 305 Swanston Street, Melbourne, 3000 Victoria. ESPAGNE : Sibar, General Mola 253, Madrid 16. PRINTED IN ITALY. Commission paritaire n° 57233. « La rédaction ne se déclare pas responsable des manuscrits ou des originaux non sollicités et ils ne sont pas obligatoirement rendus ».

METROPOLIS

Vous préférez faire usiner l'appareil musclé du bar de la plage ? J'ai choisi de subvenir aux modestes besoins des ouvreaux anonymes des salles de cinéma désertées du mois d'été ! Et vous avez tort, puisque j'ai raison ! Car une chose que vous ignorez probablement, c'est que certaines traditions estivales se perdent. Pas toutes malheureusement, mais en tous les cas celles qui consistaient à faire de Paris, véritable capitale du film, un désert cinématographique complet durant les mois d'été. Enfin distributeurs et exploitants se sont aperçus que les moutons envahisseurs de plages bondées et avides de soleil tarifié n'étaient pas forcément le seul public digne d'intérêt. Panurge est battu en brèche, ce qui nous vaut un nombre incroyable de reprises aussi bien que pas mal de nouveaux films. Alors, à vos yeux, on démarre !!!

VERTIGES

Drolatique, scandaleux, perforateur, d'un goût plus que douteux, échoué, cancérogène, irrévérencieux, parodique, insultant, tendre, machiavélique : c'est le nouveau Mel Brooks : HIGH ANXIETY, un pastiche tonitruant du vieil Hitch dans la grande, bien que récente, tradition des films de Mel, ce nouveau potentat du rire à bon marché.

Comme FRANKENSTEIN JUNIOR, c'est à la fois un film pour grand public et un long clin d'œil destiné aux cinéphiles aigus. Un double hommage et une parodie : hommage au maître du suspense, hommage à l'humoriste, et parodie de tous les clichés hitchcockiens, depuis la musique jusqu'aux mouvements de caméra. On a droit à une référence par plan, ainsi qu'un

gag d'une autre teneur. Deux rires différents donc, pour deux sortes de public. C'est là le secret de Mel.

Le problème de ce film, si drôle soit-il, c'est que l'on a un peu trop l'impression de voir une longue bande annonce parsemée de gags déliants mais finalement pas très éloignés des propres gags du maître dans les bandes annonces de ses propres films. Cela manque considérablement de rythme parce que, justement, Mel a sacrifié trop souvent l'intrigue au bénéfice d'une scène de pure référence rendant parfois le film incompréhensible. Pourtant, l'histoire en elle-même est plutôt amusante, même si l'on sent un peu trop qu'elle a été bâtie en fonction d'impératifs burlesques : un psychanalyste sujet aux vertiges reprend en main un hôpital psychiatrique dont le précédent directeur est mort de façon mystérieuse, et dans lequel, aussi bien les patients que le personnel soignant, ont un comportement des plus bizarres.

Il s'agit en fait d'une vaste entreprise de séquestration de personnages riches et importants. Après maintes péripéties, le docteur Brooks mettra à jour les agissements malhonnêtes de ses subordonnés et viendra à bout de leur organisation, au cours d'une scène finale haute en couleur au cours de laquelle il sera obligé de vaincre sa peur du vide pour sauver sa fiancée qui n'est autre que la fille d'un des riches prisonniers, oufff. Essayez-vous le front, il n'y a pas de quoi grimper aux rideaux, comparé à SILENT MOVIE, son précédent film, ça ne tient vraiment pas la distance. Dommage, il y avait vraiment de bonnes idées !!!

EMPAILLE

Restons dans la médecine et les hôpitaux avec MORTS SUSPECTES : un de ces films américains censés filer la chaire de poule à tous les malades potentiels que nous sommes. L'existence même de ce film, comme la plupart des films américains d'ailleurs, n'est qu'une vivante apologie de la démocratie à l'américaine, genre on dit tout on ne cache rien. Et c'est en fait cela son propos majeur, avant même d'être une critique virulente des hôpitaux et des abus qui peuvent y être perpétrés.

Deux heures, dont une destinée à donner une certaine résonance psychologique à un film qui n'avait certainement pas besoin, en brossant un portrait des deux principaux personnages, et une autre consacrée à l'action proprement dite. En fait, on oscille en permanence entre trois ou quatre styles de narration et d'histoire, ce qui nous donne un film bâtarde et irritant. Le grief principal que l'on peut lui faire, c'est que cela manque de rigueur aussi bien en ce qui concerne la mise en

scène que le scénario. D'une scène à l'autre, le profil en change. Cela tient à la fois du documentaire scientifique, du film de science fiction, du policier, du film politique, sans qu'aucun des quatre genres prédomine vraiment. Et le tout est bâclé comme une série à budget serré. De plus, je hais Geneviève Bujold, je hais Michael Douglas, le fils de Kirk et je trouve qu'il est vraiment tant d'empailler Richard Widmark !!! Cela dit, l'histoire est passionnante : une jeune femme médecin dont une de ses amies est morte cérébralement au cours d'une opération bénigne à cause de l'anesthésie, mène une enquête dans l'hôpital et s'aperçoit que la mort de son amie n'était pas accidentelle mais que ça n'est que l'une de plus d'une longue série. Poursuivant malgré les remontrances dont elle fait l'objet de la part du chef de l'hôpital elle met à jour un trafic d'organes à l'échelle planétaire. Tous les morts cérébraux sont envoyés dans un centre spécial et l'on prélève sur eux reins, cœurs et autres organes que l'on vend aux enchères à de riches malades !!!

La fin est probablement impressionnante si l'on ne s'est pas endormi pendant la première heure. Comme d'habitude, en ce qui concerne ce genre de film, le propos est aussi suspect que les morts !!!

NAVETS DE PRESTIGE

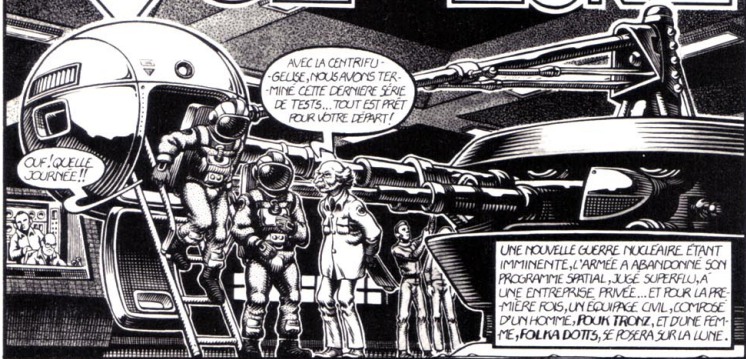
Les deux cheries de service ont pour nom ce mois-ci LA MONTAGNE DU DIEU CANNIBALE et LES SEPT CITES D'ATLANTIS. Le premier a au moins l'avantage de nous permettre d'admirer, une dernière fois avant qu'on les enterre, les admirables seins d'Ursula Andress, qui se tiennent très haut et très bien malgré son âge, au cours d'une scène vaguement lesbenisante (tradition soit core) où deux femmes cannibales enduisent notre héroïne d'une espèce de pâte rougeâtre jusque dans ses reins les plus intimes ! Si non c'est l'aventure classique avec ses bons et ses méchants, son trésor, son héroïne aux formes plus luxuriantes que la jungle qu'elle traverse le tout sur fond de forêt dense et tropicale entrecoupé de scène de LA VIE DES ANIMAUX que ne renierait pas Frédéric Rossif !

LES SEPT CITES D'ATLANTIS, c'est le navet cher de l'été, julesvernien à tout rompre et japonais pour ce qui est des monstres. Bref, une histoire scientifico-romantique aussi édifiante que rasante avec son contingent de trucages ratés, de personnages soi-disant comiques, de trahisons, etc., en fin de compte tous les caractères les plus écoulés avec la clef le rhume inévitable de ces saloperies de salles climatisées !!!

Pierre BENAIN

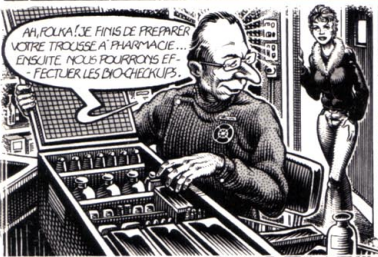
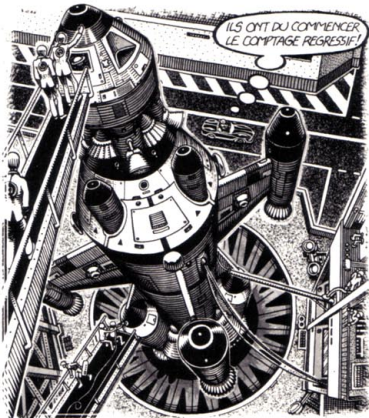


Vol de Lune

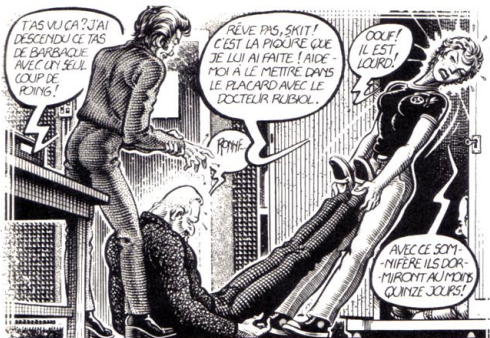




T'ES FOLLE OU QUOI??!







B.D.

WAPI ET LE TRIANGLE D'OR

Paul Cuvelier
Distri B.D.

Paul Cuvelier n'est plus.

Je n'arrive pas à me rappeler s'il faisait soleil ce vendredi 7 juillet où Corentin, Wapi, Line, Flamme d'Argent et Epoxy s'étaient comme donnés rendez-vous pour une ultime et commune aventure. Décidément, cette année de grisaille et de pluie nous valut bien des chagrins : Goscinn y hier, puis Tillieux, et aujourd'hui Cuvelier. Mark Twain n'eût pas manqué d'ajouter que de plus lui-même ne se sentait pas très bien, mais je n'ai guère de cœur à faire beaucoup d'humour.

Cuvelier, faut-il vous le rappeler, était l'un des fondateurs du journal Tintin où il démarra dès 1946, les aventures extraordinaires de Corentin Feldoe. Cuvelier ne s'était jamais remis de ses lectures d'enfants : Stevenson, Daniel Defoe et bien entendu, Féval, dont le « Corentin Quimper » allait tant devoir le hanter qu'il se mit en tête d'en restituer à travers l'odyssée de son propre Corentin l'atmosphère et le charme étranges.

Mais se remet-on jamais vraiment de ses lectures d'enfant ? J'en doute. Corentin et Flamme d'Argent me sont, à ce titre, trop proches pour qu'il me soit possible d'en faire ici le panégyrique.

Cuvelier reste pour moi l'un des deux ou trois plus grands dessinateurs de son temps. Je ne chercherai pas à vous

convaincre, je vous inviterai juste à lire et à regarder Wapi (réédition en couleur !), ce petit récit merveilleux, exemplaire où transparaît à chaque vignette l'amour que Cuvelier portait à la nature et à ceux qui en sont restés proches.

Pourtant, je ne me fais guère d'illusions : Cuvelier de son vivant était boude du grand public, il le sera demain encore. Seul, un petit noyau de « fans » ressent et admire profondément son œuvre. Je vous souhaite sincèrement d'en être.

RODOLPHE

MEMOIRES D'OUTRE ESPACE

Bilal

Dargaud

Par le biais des ressemblances (frappantes) le présent s'introduit sans discrétion dans le futur lointain que semble par ailleurs nous décrire Bilal dans les huit histoires que renferment cet album.

FUTUR : des fusées, des extraterrestres humanoïdes, les environs d'Alpha du Centaure, des environnements...

PRESENT : un président de la république, un ex-ministre des affaires étrangères, des religieux et des religions, quelques autres hommes politiques...

? : le plicht, un être à oreilles de Mickey (eh Frémion, des cousins à toi), un robot aux mollets maigres, pas de raton laveur mais un chat-robot narrateur.

Ciel ! C'est ça la science fiction ? Mon Dieu ! Mon Dieu ! Mon Dieu !

Mais non ! « Ça » ce n'est pas de la science fiction, c'est du Bilal, du vrai, du pur, avec à peine par ci par là l'ombre d'un scénariste ou quelques réminiscences. Cela s'appelle MEMOIRES, fait de bribes semblables à celles qui vous parcourent parfois l'esprit, échos du passé si proches de visions de demain que la mémoire devient prescience et cela vient d'Outre Espace...

MARC DUVEAU

PAS DE SALAMI POUR CELIMENE

Raymond Macherot

Dargaud

Macherot, c'est vachement chympa. Si j'écris avec des « ch », partout, c'est parce que j'écris la bouche pleine. C'est vrai que Macherot c'est vachement symp. Et puis c'est un grand peintre animalier. Et voilà ! Et puis Macherot c'est un vieil anar bougon. Même qu'il a une bonne tête. D'ailleurs, c'est logique. Et voilà ! Et puis PAS DE SALAMI, c'était un bouquin introuvable, même qu'il valait très très cher et qu'il fallait être malade pour mettre des sommes pareilles dans un bouquin. Mais ça faisait rien, les malades y z achetaient quand même. Alors, avec la réédition, les malades ils l'ont dans le cul ! Je suis bien content.

Voulez qu'on parle du livre maintenant ? Bon ben voilà : « Pas de Salami », c'est un bouquin vachement chympa...

RODOLPHE

EN ATTENDANT LE PRINTEMPS

Lesueur et Christin

Dargaud

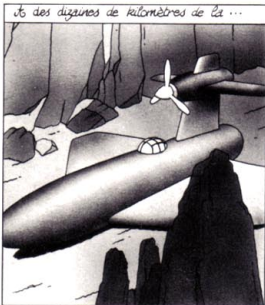
Juillet 1978 :

« Tu crois qu'on va avoir un été cette année ? »

« Chais pas ! Déjà qu'on a pas eu de printemps, avec ce temps pourri... »

En ce temps là :

EN ATTENDANT LE PRINTEMPS qui ne viendrait peut-être pas, ou plus, un printemps qui verrait fleurir à nouveau une nature étouffée par le béton, les autoroutes, les immeubles, les usines. EN-AT-





TENDANT LE PRINTEMPS les hommes trouvaient mille façons d'exploiter le problème, de passer à côté ou de faire avec. 1978 et en ce temps là, un temps incertain mais pas très loin : deux façons de voir le temps et les saisons ; la différence entre la perception de tout un chacun et celle de deux visionnaires accrochés à leur signal d'alarme ; la différence entre un problème de vacances (gachées ou mauvaises, qu'on ne pourra vanter) et un problème de société (fondamental, qui semble difficile à éviter).

L'album de Lesueur et Christin n'est perceptible qu'en fonction de la réalité, de notre réalité, ce qui finalement doit être le propre d'une science fiction engagée. Il y a dans EN ATTENDANT LE PRINTEMPS beaucoup de choses, trop peut-être, qui vont du clin d'œil au cliché tellement rebattu qu'il en devient lui aussi clin d'œil : de l'écrivain traînant derrière lui les arbres qui permettront à l'éditeur de publier son livre, aux flics brutaux, aux municipalités stupides, à l'administration incompétente.

Et puis surtout il y a la poésie qui jaillit au détour des pages, l'homme à la main verte uniquement préoccupé de préserver et d'étendre son jardin, le bonzai noif qui remplace en pire le syndicalisme, qui remplace en pire le syndicalisme, les coffres des banques suisses transformés en résidences pour réfugiés politiques victimes de révolutions écologiques. Tout un programme... de lutte, ou un rêve éveillé qui trouve à chaque problème, sinon sa solution, du moins une façon d'en sourire. Pour éviter peut-être d'en pleurer, car le sourire de Christin et Lesueur est crispé, et le nôtre aussi, la lecture achevée.

MARC DUVEAU

FILS DE CHINE
Gillon - Lecureux
Glénat

Cet album est une réussite. Je ne sais pas si la bande dessinée européenne cache beaucoup de trésors publiés dans ce genre, mais bien des années après sa publication originale, FILS DE CHINE n'a rien perdu de son charme. Même si, à le

lire aujourd'hui, il acquiert des qualités toutes différentes de celles qu'on a pu lui trouver à l'époque de sa première parution dans « Vaillant »... Son charme ? Exactement celui des rééditions de « Prince Vaillant ». Vous savez ce que je veux dire... Ici, le prétexte des tribulations d'un jeune révolutionnaire communiste (my god!) nous entraîne dans une série d'aventures exaltantes. Batailles navales, guérilla, trahisons, espionnage, trains blindés... Tout y est. Mais en plus, cette vaste fresque est emportée par un lyrisme révolutionnaire aussi candide que furieux... « Gloire et honneur au bataillon de Canton ! ». Ah ! On avait pas peur des mots, en 1946... Ni de dessiner un sublime vieux paysan qui meurt en confiant à ses amis un portrait usé de Mao Tsé-Toung...

JOE STALINE

LES ANNEES FOLLES DE MAD

Fromage

A quoi bon vous le cacher, je suis déçu, fichtrement déçu. J'avais déjà préparé mes tartines au chocolat et mon soda fraise, le hamac étail accroché, bref, j'étais en bonne condition, et alors... alors rien du tout ! D'abord, c'est mal traduit : cinq traducteurs au boulot pour obtenir un aussi piètre résultat, pour des dialogues aussi plats et pour un à-peu-près aussi morne, faut le faire !

Mais la traduction n'est pas seule responsable. Est-ce le principe du « best of » (car il s'agit bien d'un best of des 20 premiers numéros de Mad 1952-1955) qui, loin du résultat escompté, affaiblit et rend indigeste les petites gâteries d'antan ? Pourtant, les grands noms (Kurtzman, Wood, Elder, Davis) s'alignent, les grandes séries (Superduperman, Lone Stranger) itou, et plusieurs parodies célèbres (Flesh Garden, Robin Hodd, Prince Violent) y figurent. Alors ?

Alors, en relisant la préface qu'a signée Pétillon, j'en viens à me demander si ce ne serait pas lui, Pétillon — Pétillon, Gotlib, Lab et autres — qui seraient les grands responsables. Ils ont tant et tant relu MAD qu'ils sont devenus Mad/jeu de

mots), MAD pour le sens de la dérision et pour le goût de la parodie, mais un MAD légèrement différent, plus fin peut-être, à coup sûr plus en prise sur notre actualité, notre culture et notre vie quotidienne à nous autres vieux continentaux.

Alors ?

J'oublierais de dire qu'en plus, eux, ils sont vachement bien traduits.

RODOLPHE

LIBERTINAGE

René Giffey
Deesse

Comme humour — ce sont des dessins d'humour — c'est pas toujours très très fin. On se surprend parfois à rire, on a parfois honte d'en rire, tant le répertoire de plaisanteries s'apparente à celui du HERISSON.

Pourtant, au 21^{ème} degré, quelque chose s'éclaire. Le texte brusquement devient génial et il apparaît que l'humour, à tant se vouloir phalloccrate et petit bourgeois, ne pouvait avoir de fonction autre que de signifier son juste contraire et par là, de retrouver sa place légitime dans les flots dévastateurs du grand rire révolutionnaire.

Bref, ceci étant posé (et nous en voici fort allégués) il reste que Giffey est un dessinateur délicieux doublé d'un grand magicien : sous sa plume, oh miracle, le temps suspend son vol, et les petites femmes de l'avant-guerre rompent la tranquillité de notre brave fin de siècle pour venir nous narquer et troubler dangereusement nos esprits et nos sens. Nos pères et nos grands-pères avaient peut-être mauvais esprit mais ils avaient bon goût.

RODOLPHE

B.D

ce que vous gagnez vraiment en vous abonnant

- 1 - Une remise de 25 % sur le prix de METAL ...
- 2 - Tous les numéros spéciaux (à dix francs) au prix des numéros ordinaires ...
- 3 - Pour tout abonnement d'un an, un cadeau barbare, un album de Conan le Cimmérien tout en couleurs (« Les Clous Rouges »)
- 4 - Pour tout abonnement de deux ans, deux cadeaux barbares, soit les deux épisodes de Conan le Cimmérien édités par les Humanos (« Les Clous Rouges » + « Les Faucons des Mers »)
Alors, pourquoi tergiverser ? Abonnez-vous !



- 5 - Une remise de 10 % sur toutes les commandes de livres ou d'anciens numéros envoyées avec cet abonnement.



O 6 numéros à partir du n° 55 F
 O 12 numéros à partir du n° 110 F
 O 24 numéros à partir du n° 250 F

Nom
 Prénom
 Adresse
 Code Postal - Localité
 Paiement ci-joint par :
 O Chèque bancaire
 O C.C.P.
 O Mandat



ILS ETAIENT PAS VRAIMENT DU
GENRE GENTIL, LE GRAND SEC
AVEC SON BARS EN MOINS EL'E?
GESTES NERVEUX, TOUJOURS EN
MANQUE,, ET LA PETITE, ELLE,
AVEC SA BELLE DEMI GEULE
EN ACIER, CETTE BOUCHE AVOUS
ASPIRER LA MOCHELLE, NON PAS
VRAIMENT CORRECTS, MAIS
IL FAUT VIVRE

CUI! VIVRE!!



P'TITE LIGNE?...

GONFLES!!





LA VILLE TOUJOURS... AUCUNE QUE CETTE
PUTAIN DE MERDE DE VILLE N'ETAIT
FAITE QUE DE BÉTON NOIR ET
D'ARCIEN TROP VIEUX... LA VILLE...



GAHHC!!

AI VU ! POUSSÉ PAS TON GENOU
DANS MES OREILLES !!



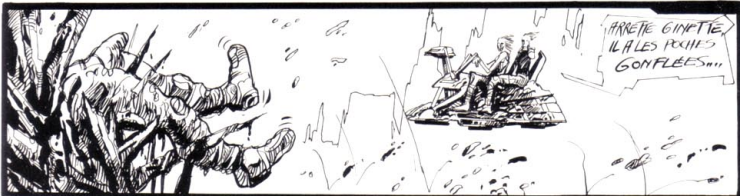
... C'EST UN GROS LARD QUI TRAVÈSE LA RUE...
... COMPLÈTEMENT RHUME...

UN DOIGT?

GONFLÉS !!



UN BON COUP DE LATTE DANS LA GÈLE, ÇA FAIT PAS DE MAL...



ARRÊTE GINOTIE
IL A LES POIGNES
GONFLÉS...





LA PORTE... BON
RIEU C'EST BARBE
DE RIGOLARDS
DE FEMES 'GUILS'
TOUCHENT...
DE LA BOUFFE...
DES PILULES...
DE LA
BAISE...
DINGUE...



PAS D'INTIES AU
MARIAGE! FOU IEZ
LE CAMP!!



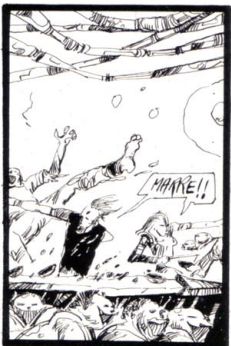
ILS SONT LA, DEVANT LES
LONT... LA LAMP
EST REPARTIE DANS LE
BIDE DU VIEUX, LE
SILENCE DANS L'ASSEMBLÉE
UN VRAI SILENCE DE
CATASTROPHE... IMMINENTE
... LE VENT TOMBÉ DE SA
CAISSE ENTRAÎNÉ PAR UN
SYNTH... GINETTE EST
VRAIMENT TRÈS BELLE...
AU BOUT DE LA TABLE
DEUX MINIBLES, SEXE
INDETERMINÉ, MAIGRES
COMME DES GUILS DONS DE
MOTO... AH MERDE
C'EST LES MARIÉS...

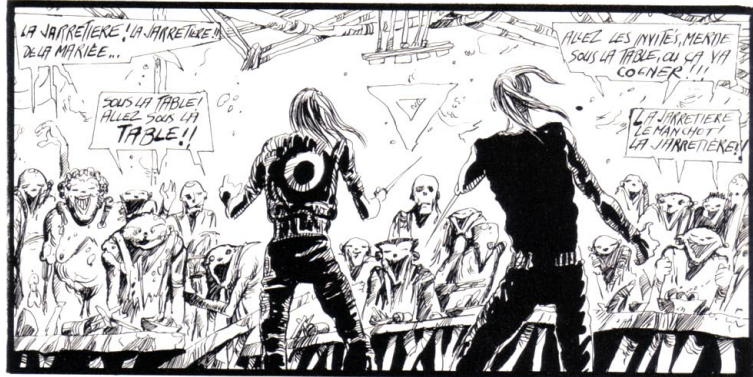


... ALLONS VENEZ DONC FAITES ATTENTION
À TONION... IL A UN PEU BU! ENTREZ... ENTREZ...



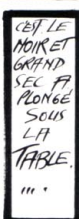
QUELQUES CHAÎNES MERVEUSES POUR BOIRE SON CUL.... LUXE... AAAH LA BOUFFE!! WINETTE A UN JOLI CHAUVEN, GRAND SES WII A UN PETIT HOMME... IL AIME ÇA
ÇA LE RÉGARDE NON?... UN GROTESQUE DAME SUR LA TABLE, ET IL FEUT TOUT ANTERRE CE CON, GRAND SEC A DELA SAUCE SUR SON TRIOI DE PEAU LA LAME
HAUT DE SON BARI, ET LA TÊTE DU CON VOLE SUR LA TABLE, TOUT LE MONDE S'EN FOIT, LE 3 L'ANDON COURENT PARTOUT, NOUS VIENT
LES MERVEUX ZON D'AT QUI PLUMENT PLUS FAIRE DE MOMES AIEL LES KATAI DON... GRAND SEC A DU MAL A MANGER ÇA BOUGETROP WINETTE
VEUT PAS FAIRE DE PIPE AU BOSSU.... BREF ÇA MERDE....





FALUT PAS FAIRE ÇA, ON VOUS A DÉJÀ DIT QUE GARY SEC EST HOMME, IL AIME PAS LES DAMES, SEULEMENT GINETTE, ALORS IL DEVIENT NERVEUX... ET GINETTE ^{ELLE} CATACHE!!!

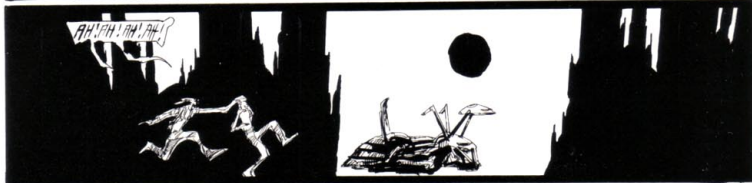




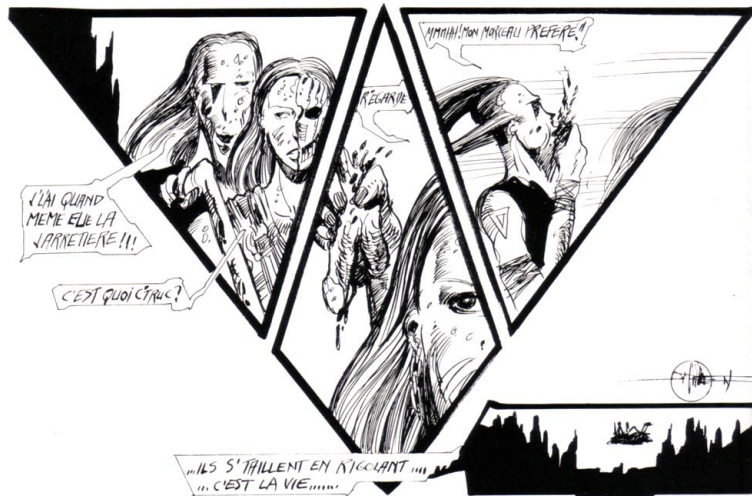


ET UN BURN SUR LA GEULE! UN!!!

TAKES?



AH! AH! AH! AH!



L'AI QUAND MEME EUE LA JARRETIERE!!!

C'EST QUOI ÇA?!

RÉGARDE

AMMMH! MON MARCAU! PRÉFÈRE?

... ILS S'TAILLENT EN RIGOLANT ...
... C'EST LA VIE ...

IL EST NOIR QUE VOUS NE PENSEZ

En France, Adolfo Bioy Casares n'est pas reconnu, ni même connu. A lire la grosse (pas grande) presse littéraire, on pourrait penser qu'il s'agit d'une sorte de collaborateur occasionnel, ou de secrétaire, de Borges. Ford Madox vis-à-vis de Joseph Conrad, en somme. Du danger de l'amitié : pendant près de quarante ans, Borges et Bioy, qui se voyaient quotidiennement, ont écrit ensemble, sous divers pseudonymes (Bustos Domecq, Suarez Lynch) des nouvelles policières dans le ton de Chesterton, des chroniques littéraires fictives (Borges dit volontiers que puisqu'on ne saurait lire tous les livres, il est beaucoup plus facile de les inventer), des scénarios de films (certains tournés par Hugo Santiago, d'autres seulement publiés en volume). Ils ont composé une vaste anthologie de la littérature fantastique, dirigée une collection de romans policiers, publié aux éditions annotées d'œuvres classiques, fondé une revue qui s'intitule, de façon significative : *DES-TEMPO* (Contretemps). Ils ont même rédigé une brochure publicitaire pour un produit diététique : ce fut leur première collaboration, en 1936.

Malgré cette longue association, Bioy Casares ne possède pas ici le statut de Borges. Il faut dire qu'il n'a pas eu la mauvaise fortune de tomber entre les mains des théoriciens de la littérature (bien qu'Alain Robbe-Grillet ait cité *L'INVENTION DE MOREL* comme l'une des sources de *L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD*). On ne se réfère pas à lui pour fonder une école ou un mouvement, définir les critères de la modernité. Borges, pour sa part, est tout le contraire d'un théoricien, et rien ne lui est plus étranger que l'esprit de sérieux dans lequel on l'aborde trop souvent. Mais ses textes jouent des théories, et les déjouent : ses contes sont des essais à énigme, ses essais sont des fictions critiques. Bioy, lui, se veut uniquement romancier, et ne donne pas facilement prise aux interprétations. La discrétion est une des qualités majeures de son œuvre, comme du personnage, qui nous avait déclaré il y a quelques années : « Je crois que je suis avant tout un inventeur d'histoires » (1). Aussi simple que cela. Et ses histoires, ceux qui les ont lues savent qu'elles comptent parmi les plus belles, les plus surprenantes de toutes les littératures.

Il y a d'abord le couple formé par *L'INVENTION DE MOREL* et *PLAN D'EVASION*. Deux livres écrits à la même époque, mais qui dialoguent de façon si intime que Bioy décida de différer la publication du second.

Dans les deux cas, un narrateur obscurément « coupable » (nous ne saurons jamais exactement de quoi, les faits reprochés ne sont pas éclaircis et la culpabilité reste diffuse, kafkaïenne) débarque sur une île où se trouveront redéfinies les conditions de son existence.

Le héros anonyme de *L'INVENTION DE MOREL* découvre sur son île, qu'il croit déserte, un musée, une chapelle et une piscine, puis se trouve confronté à l'apparition périodique de personnages qui l'ignorent obstinément. Face à cette communauté à éclipses, le protagoniste est comme un spectateur de cinéma qui chercherait à converser avec les personnages sur l'écran. Il comprend à la longue que Morel, maître de l'île et obsédé par le désir d'immortalité, a su créer une *ETERNITE A REPETITION*. Les machines qu'il a installées dans le sous-sol (du musée) et dont le fonctionnement obéit au mouvement des marées, sont un moyen scientifique de remédier aux absences, comme le téléphone ou le cinéma, mais ici, la restitution de la personne est totale : elle triomphe du temps, et rend superflue la présence concrète. Elle permet à l'inventeur de « se perpétuer au sein d'un paradis intime » (p.133), constitué de moments privilégiés. Le système, comme les marées, n'échappe pas au ressassement : les habitants de l'île sont, littéralement, des *REVENANTS* qui vivent et revivent une semaine éternelle. Dans une conclusion ironique, le narrateur, qui n'a cessé de se proclamer disciple de Malthus, réussit, en se « mettant en scène » à s'infiltrer dans cette éternité mécanique au prix de la destruction de son être physique, devenu superflu.

L'invention sur laquelle repose *PLAN D'EVASION* complète celle de Morel. Elle postule également l'hypothèse d'un monde exclusivement constitué de sensations qu'il est possible d'isoler, puis d'associer de manière à recréer enfin le monde selon son désir. Les habitants de la première île accédaient à l'immortalité

par la PROJECTION, les bagnards de l'île du Diable dont il est question dans *PLAN D'EVASION*, gagnent leur liberté par l'ABSTRACTION. Le monde au sein duquel nous évoluons est figuratif, mais on parvient à l'atomiser, à le réduire à ses éléments simples afin de le déchiffrer autrement. « Nous pouvons décrire le monde comme un ensemble de symboles capables d'exprimer n'importe quoi ; il suffit d'altérer la graduation de nos sens pour lire un autre mot dans cet alphabet naturel » (p.185). Castel, gouverneur de l'île, enferme ses prisonniers dans des cellules à ciel ouvert et dont l'intérieur a été « camouflé » : les murs, les portes, les matelas, et jusqu'aux pyjamas des prisonniers, ont été badigeonnés de taches ou de rayures jaunes, rouges et bleues. Les cellules sont imbriquées, mystérieusement reliées par un jeu de miroirs. Pour leurs occupants, elles deviennent « les jardins de la liberté la plus totale » (p.187). Dire par quelle alchimie serait gâter le plaisir de la lecture (il n'est pas facile de parler des romans de Bioy Casares sans vendre la mèche, mais qu'on ne s'y trompe pas : s'ils semblent un peu abstraits à la description, ils recèlent autant d'astuce que de l'Agatha Christie, autant de suspense que du Hitchcock). Toutefois, on dispose ici d'un certain nombre de références semées au cours du récit comme autant d'indices : le panoptique de Jeremy Bentham (qui était déjà une prison « transparente », conçue dans un but de surveillance totale et non d'évasion), la théorie des couleurs de Goethe, les correspondances de Baudelaire (la synesthésie comme clef de la liberté). Et l'on devine également de quelle manière le projet de Castel complète, tout en l'inversant, celui de Morel : l'un projetait dans l'espace environnant les images du désir et de la mémoire, l'autre place les êtres réels dans un espace désiré. Quant à leurs mobiles, ils sont exactement contraires : volonté de rendre une présence éternelle dans un cas, désir de la supprimer dans l'autre. Le prix à payer reste le même : les invités de Morel, les bagnards de l'île du Diable succombent en accédant à l'immortalité ou à la liberté. Le fond commun aux deux livres, c'est la liquidation de l'être réel au profit d'une existence fantomatique. Cette liquidation apparaît comme une nécessité et l'on en trouve d'ailleurs confirmation dans une des chroniques de « Bustos Domecq » : *UN APRES-MIDI AVEC RAMON BONAVENA*.

Bonavena, romancier d'avant-garde et théoricien façon nouveau roman, considère que le seul sujet convenable d'un roman se limite à ce qui se trouve sous les yeux de l'auteur. En conséquence, il a composé une épopée de 1200 pages décrivant les objets disposés sur son bureau, après quoi il a détruit lesdits objets. L'œuvre doit vivre pour son compte, et non en fonction de sa plus ou moins grande fidélité au réel. « Mon but n'est ni d'instruire, ni d'émouvoir, ni de divertir. L'œuvre se situe au-delà. Elle aspire à la chose la plus humble et la plus élevée :

li.
vres

PLUS NOIR QUE VOUS NE PENSEZ

une place dans l'univers». L'objet et son image ne peuvent coexister : l'un souffrirait nécessairement de manque de réalité. Le matériel vivant disparu, l'œuvre accède à l'existence autonome. Ce qu'accomplissent Morel et Castel sur leur île, par-delà la liquidation évoquée plus haut, c'est le choix délibéré, jusqu'au boutiste, de l'univers du rêve et du désir. Choix dançoureux où les parts du créateur et du criminel sont indissociables.

Le propos de ces deux livres apparaît plus clairement encore si l'on évoque celui qui hante secrètement leurs pages, et n'a cessé d'obséder Bioy Casares depuis qu'il écrit : le Wells de L'ÎLE DU DOCTEUR MOREAU. De là vient le nom de l'inventeur (Morel) ; de là le choix de l'île comme lieu hors du monde et des lois, laboratoire secret où l'on franchit les limites humaines, paradis et prison tout ensemble (le paradis privé de Morel est une prison ; le bague de Castel devient jardin). Le docteur Moreau voulait fabriquer de l'humain à partir de l'animal, pousser, au-delà de toutes les souffrances, l'étude de la plasticité des formes vivantes, travailler à même la chair. Morel, comme Castel, désirait pour leur part sortir de l'enveloppe humaine. Mais il faudra encore à Bioy un troisième roman afin de réger ses comptes avec le récit de Wells, DORMIR AU SOLEIL, le plus désespéré de ses livres. Ici, les données de L'ÎLE DU DOCTEUR MOREAU sont tout simplement inversées. Il ne s'agit plus de fabrication d'humanité, mais d'immersion dans l'animalité. On parcourt le chemin en sens inverse.

Lucien Bordenave, petit employé de banque congédié à la suite d'une grève et re-

converti dans l'horlogerie, est affublé d'une femme quelque peu névrosée. Sur les conseils d'un nommé Stande, qui dirige une école de dressage de chiens, Bordenave se décide à envoyer sa femme pour quelques temps dans une clinique psychiatrique dont le directeur, le docteur Samaniego, nourrit des théories intéressantes. A son retour, la femme de Bordenave a bien changé... et les métamorphoses subtiles, les failles à peine perceptibles du quotidien ne s'arrêtent pas là. Inutile, je pense, d'en dire davantage. Mais d'un thème galvaudé depuis par la SF, Bioy a tiré un roman particulièrement dense et poignant, une fusion bizarre de Wells, Kafka et Philip Dick. A qui appartiennent les yeux qui nous regardent, derrière le masque de peau, et qu'est-ce qu'un être envisagé dans sa continuité ? Ces trois romans sont, à mon sens, les plus beaux de Bioy, trois lectures nécessaires, évidentes, inoubliables, mais la partie de l'œuvre, publiée en français comprend encore, outre deux recueils de nouvelles (NOUVELLES D'AMOUR, NOUVELLES FANTASTIQUES) raffinées et parfois cruelles, deux romans de premier plan. JOURNAL DE LA GUERRE AU COCHON est ce qui, chez Bioy, s'apparente le plus à la SF moderne, disons à son courant anti-utopique. La guerre au cochon c'est la guerre aux vieux que mènent des commandos de jeunes en voie de nazification. Pour la seule fois de sa carrière, Bioy envisage globalement un conflit de société, et bien qu'il se défende d'avoir fait de la politique-fiction, son JOURNAL, relu aujourd'hui en songeant à ce que devient l'Argentine, gagne une valeur prémonitrice qui n'aurait peut-être pas dans ses intentions premières. Mais au-delà des aspects politiques, resurgit la réflexion sur le vieillissement qui fonde, pour une bonne part, le fantastique de Bioy. « Il crut comprendre pour la première fois pourquoi on disait que la vie est un songe : si on vit assez longtemps, les faits d'une vie, comme ceux d'un songe, deviennent intrinsécatibles parce qu'ils n'intéressent plus personne ». Intransmissible est le mot-clé. Morel se leurrant en pensant avoir trouvé le remède définitif au vieillissement et à l'éphémère. Avec le temps, chaque vie change de nature et

perd de sa réalité. Tuer un vieux, comme passer dans les machines de Morel, sont des formes de suicide. Emilio Gauna, dans LE SONGE DES HEROS, entreprend lui aussi une réputation du temps, en cherchant à recréer un moment magique survenu trois ans auparavant. Mais entre deux nuits de carnaval semées de péripéties minuscules, il ne fait que suivre un itinéraire tracé à son insu, et après un surris, « reprend le cours de son destin ». Le ton est celui du Borgès de L'HOMME AU COIN DU MUR ROSE d'une époque banlieusarde pleine de voyous et de tangos, et dont le héros désiroise n'aperçoit la trame qu'à la dernière minute, alors que le piège se referme sur lui. Emilio Gauna n'aura fait que régresser vers un avenir préexistant qu'il connaît déjà en rêve. La leçon du SONGE DES HEROS, c'est que le temps vécu et le temps rêvé ne sont pas de nature différente, mais que l'un finit par verser dans l'autre.

En abordant Bioy Casares, cette chronique en crue semble bien quitter son lit. Pourtant, elle ne s'appuie que sur un principe les genres par eux-mêmes sont moins intéressants que ces glissements qui s'opèrent entre eux. Bioy a écrit des romans à énigme de caractère non policier, du fantastique privé de surnaturel, de la science-fiction tournée vers l'intimisme. Dans sa préface à L'INVENTION DE MOREL, Borgès définit très précisément ce qui constitue son génie : la supériorité de l'intrigue pure, libérée de tout ce qui alourdit le roman qu'on peut appeler mimétique. Comme Stevenson dans DR Jekyll et Mr Hyde, Melville dans BARTLEBY ou Kafka dans LE PROCES, Bioy Casares est un inventeur de fables parfaites, et il ne se montre à aucun moment indigne de ces comparaisons.

Robert LOUIT

P.S. Les livres de Bioy Casares sont disponibles chez Laffont, dans la collection Pavillons. Ils ne coûtent pas cher. Prenez-en un, peu importe lequel, il vous mènera forcément à tous les autres.

(1) Entretien dans le « Magazine Littéraire » n°47.

Roger BONNET
L'expédition est surprise par un orage...

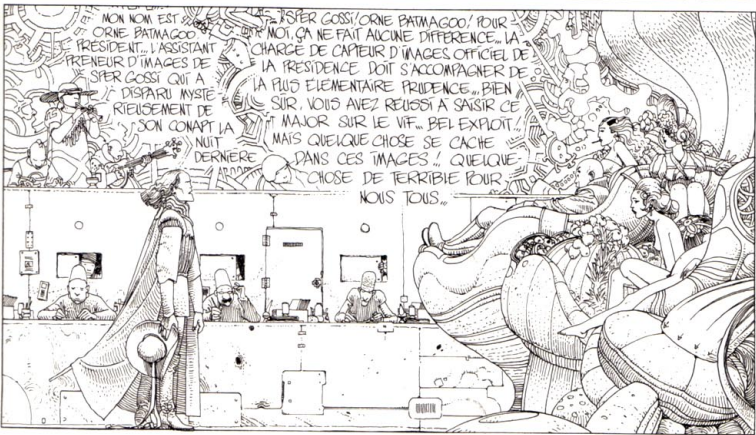
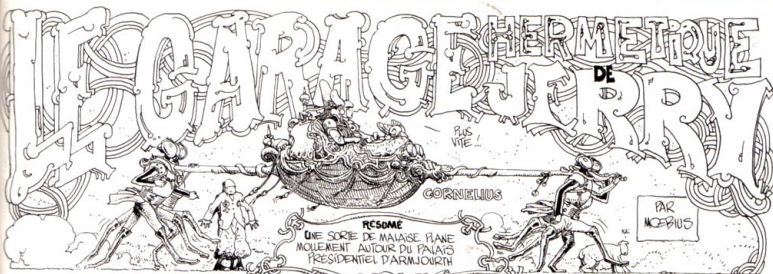
Nous n'avons pas le temps de monter les tentes. Relignons nous dans cette caverne !

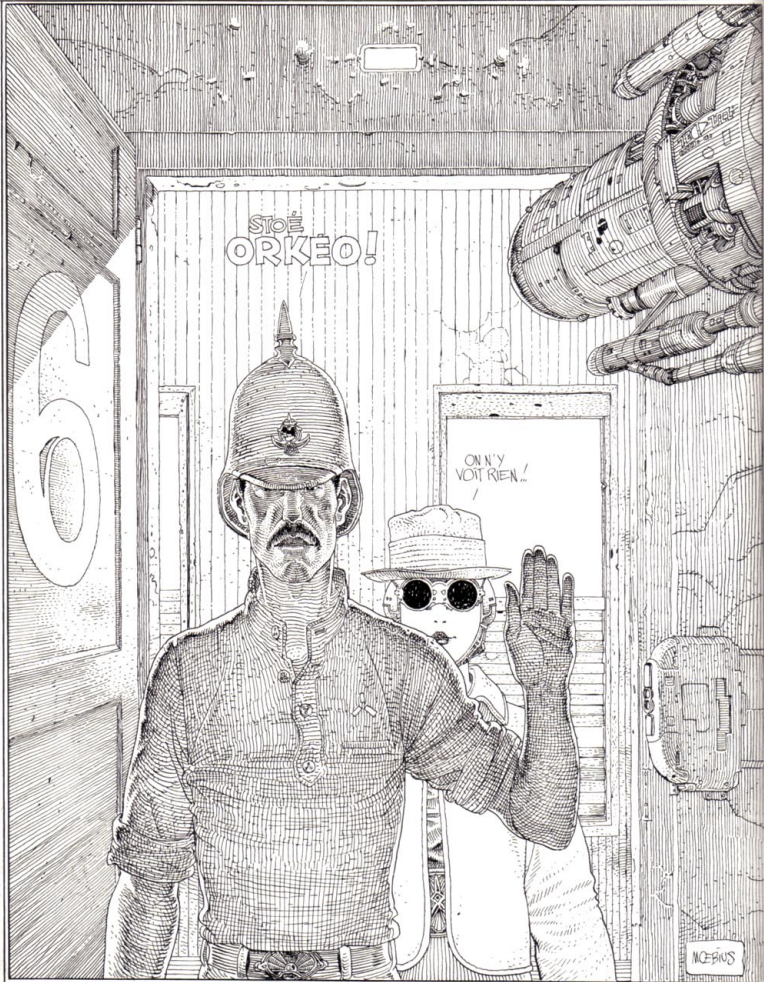
Mille millions, cet orage va nous faire perdre un temps précieux...

?



A suivre
Y. CHALAND









LES PREMIERS SIGNES PRÉCOCEURS SE SONT MANIFESTÉS IL Y A QUELQUES CHRONES DÉJÀ : ON A DÉCOUVERT UN ATROPHIÈME QUI AVAIT PÊS LA PLACE D'UN "MAÎTRE-REVEUR" DANS SA CELLULE... PUIS UN AUTRE, ENCORE... ET DÉSORMAIS, À CHAQUE INSTANT, PLUSIEURS D'ENTRE-NOUS SE DÉFUGENT LÂCHEMENT DANS UNE PREMIÈRE NARCOTIE...



DES SIÈCLES DE DOMINATION ONT SANS DOUTE SÂPÉ TOUTE LA VOLONTÉ DE MON PEUPLE... ET PEUT-ÊTRE AUSSI PROVOQUÉ CETTE ÉMOTION QUI L'AMÈNE À SOUHAITER, INCONSCIENTIÈREMENT, PRENDRE LA PLACE DE SES TYRANS !



L'HEURE EST VENUE !
QUE LA VOLONTÉ DE LA DÉESSE KABALAH S'ACCOMPLISSE... NOTRE CÂCE EST PROMISE À LA DESTRUCTION... AU NÉANT... JE N'AI LIBÉRÉ MES SEMBLABLES QUE POUR QU'ILS PUISSENT SE VOYER À CETTE FOLIE SUREPRISE !
ÉCOUTEZ !
QUI VIEND ENCORES TROUVER CETTE FUNÈBRE VEILLÉE ?



AH, CHÔS !
TU ES LÀ ! JE SAVAIS QUE CELA ARRIVERAIT, JE LE SAVAIS... JE T'AVAIS PRÉVENU !



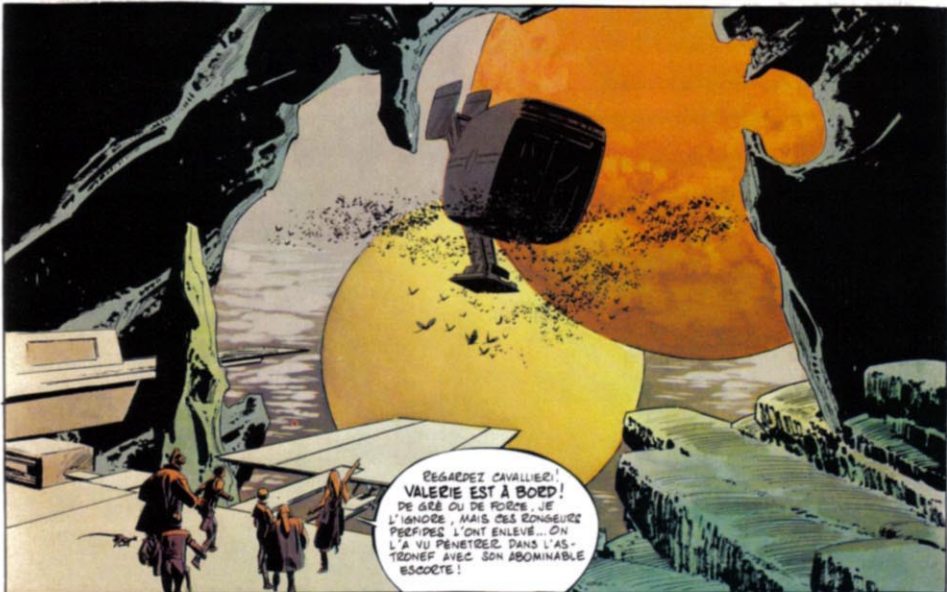
DE QUOI PARLES-TU, MARC ?

LES TRASSES, CHRIS !
LES TRASSES !... ILS NOUS ONT TRAHI !

ET CE N'EST PAS UNE SURPRISE !



OUI, LES TRASSES ! ILS ENLEVENT VALÉRIE ! ILS QUITTENT KHIMÈRA... ILS S'ENVOLENT !











DITES-MOI TOUT
DE SUITE, LA VÉRITÉ.
VALÉRIE ! JE NE CRAINS
PAS LES FAUSSETÉS, MAIS
J'AIME AUTANT SAVOIR
À QUI J'AI AFFAIRE !

JE N'AI LE POUVOIR
DE CONVAINCRE PER-
SONNE, MAJOR LISDAL,
MAIS JE CROIS POUR-
TANT QUE CHRISTOPHER
LUI, M'A BIEN RÉCON-
NU.

MOI,
JE DOÛTE.
ENCORE ! EX-
PLIQUEZ-NOUS
CETTE NOUVEL-
LE RÉSURREC-
TION !



C'EST TRÈS SIMPLE, MARC !
QUAND ANNHSITAS A EXIGÉ D'ÊTRE
SEUL POUR ME DÉLIVRER DE L'IN-
FLUENCE DU "MAÎTRE-RÉVEUR", IL
S'EST CONTENTÉ UNE FOIS ENCORE
D'UTILISER MON DOUBLE, MON SIMU-
LACRE ! J'IGNORE QUELLES ÉTAIENT
SES MOTIVATIONS... PEUT-ÊTRE PAS
CALCUL... PEUT-ÊTRE VOULOIT-IL VOUS
AIDER À BERNER LES TRASSES...
QUI SAIT ? TOUJOURS EST-IL QU'A-
PRÈS M'AVOIR "ÉVEILLÉ", IL S'EST
SEUL DU POUVOIR DU "MAÎTRE-RÉVEUR"
POUR PRÉVOIR L'EXPLOSION DU
VAISSEAU SPATIAL.



MAIS...
ANNHSITAS...
OU EST-IL ?

ANNHSITAS S'EST SOUMIS
VOLONTAIREMENT AU "MAÎ-
TRE-RÉVEUR"... IL N'A PAS
VOULU VOIR SES ESPÉRES
RÉDUITS EN POUSSIÈRE...
SON PEUPLE S'ABANDON-
NER À L'APATHIE !...
IL S'EST RETIRÉ DANS
UN MONDE UTOPIQUE
POUR REJOINDRE ENFIN
LA SÉRÉNITÉ.

C'EST LA FIN
D'UN MONDE : LES
ATHRODÉMOSES N'ONT
PU SUPPORTER L'AN-
GOISSE D'VOIR À
S'ASSURER LIBRE-
MENT APRÈS TANT
DE SIÈCLES D'ES-
CLAVAGE !



UN MONARQUE QUI
ABOQUE NE MÉRITE PAS
LE RESPECT ! TANT DE PER-
FIDIE, DE DUPlicité NE POUVAT
MENER QU'À CETTE ULTIME
LÂCHETE : ON N'ÉCHAPPE
PAS À SON DESTIN !...

JE PEUX
VOUS PROMET-
TRE QUE VOUS
N'ÉCHAPPerez
PAS À VOTRE
EXCELLENCE !



NOUS ALONS REJOINDRE
LE TRANSMETTEUR ! MÊME
PÉTERORE... IL Y A UN ES-
POIR QU'IL PUISSE NOUS
RAMENER SAINS ET SAUS
SUR L'IMAVAN D'OÙ JE
POURRAI CONTACTER LE
GOUVERNEMENT CENTRAL.

NOUS POUVONS
RÉCUPÉRER
QUELQUES MA-
CHINES VOLANTES
POUR EFFECTUER
CE PARCOURS.



KHIMÉRA N'EST PLUS
QU'UNE PLANÈTE MOR-
TE, UN MAUSOLÉE DE
L'ESPACE, TÉMOIN IM-
PASSIBLE DE LA FRAGI-
LITÉ DES CIVILISATIONS.

ON PEUT
VOYAGER EN SUR-
FACE !... ON N'EST
PAS PLUS GAI POUR
AUTANT !

LISDAL, IL EST
HEUREUX QUE VOTRE
ESPOIR PRATIQUE VOUS
AI FAIT RÉCUPÉRER UN
PUISÉL, RÉGLE SUR
LA BAISSE DU TRANS-
METTEUR !

J'AIME
MÊTRE TOUTES
LES CHANCES DE
MON CÔTÉ !



ON MANGE LIVRE

A SON IMAGE

David Rovrik
Grasset

Il y avait déjà les cirques de la lune : voici maintenant les clones... La plus bête — mais aussi la meilleure — façon de définir la S.F. est de lui trouver une spécificité thématique en énumérant la liste — longue — de ses sujets favoris, citant pêle-mêle : voyages dans le temps, déplacements dans l'espace, robots et machines, fins du monde, bref faisant de la définition à rebours (ce qui est comestible, c'est ce qui est dans l'assiette).

Et voici que clonage et clone, deux concepts nouveaux, apparaissent dans le vocabulaire de la Science Fiction et pourraient, avec un peu de chance, former un nouveau wagon à tirer par la brave locomotive anticipante qui siffle Van Vogt. Faisons un tour de la question. Tour de clone évidemment.

Le clonage est une technique biologique établie sur le fait que chacune de nos cellules — nous, humains, mais comme n'importe quel être vivant — contient un complet une reduplication du matériel chromosomique qui a été formé à l'origine lorsque le spermatozoïde de papa a fécondé l'ovule de maman. Bien sûr, par la suite, cette molécule originelle et unique s'est multipliée et différenciée, devenant cellule du foie, du cerveau ou du bout du nez. Mais elle contient toujours le « plan de montage » qui nous définit. On pourrait donc prendre une de ces cellules, la féconder avec un ovule féminin préalablement vidé de son propre apport chromosomique et, par le processus normal, cet embryon deviendrait ensuite fœtus, puis un beau bébé de quatre kilos qui ne serait autre que votre propre jumelle, né vingt, trente ou cinquante ans plus tard. Tel père, tel fils. Au plus fort de l'expression. Tout ceci est scientifiquement exact et il n'y aurait plus qu'à mettre la théorie en pratique.

Ce n'est pas non plus si nouveau qu'il ne le semble, avant même ce livre, qui se fait passer pour le premier, je me souviens d'avoir lu une fort spirituelle histoire qui décrivait la naissance du premier clone humain, il y a si longtemps, en Palestine. Et je me souviens même des noms — étranges noms — : le chirurgien s'appelait Saint-Esprit, la femme qui prêtait ses entrailles au fruit joué de Dieu le père était désignée sous le nom de Ma-

rie. Il y avait aussi un certain Joseph, petit rôle, qui apparaissait de temps en temps pour changer la scière... Noble histoire, en vérité, je vous le dis. Merveilleuse épopée avec un clone, des pouvoirs parapsychiques, sur fond d'extraterrestres du troisième type.

Mais quittons l'Agneau pour revenir à nos moutons, et à David Rovrik, l'auteur qui nous occupe ici. Ce journaliste scientifique a choisi la fiction. Naïvement, il se met en scène lui-même comme ayant été chargé d'organiser clandestinement la première opération de clonage sur financement d'un milliardaire américain désireux de s'assurer une paternité hygiénique. Bien sûr, il cherche à faire croire que l'histoire est réellement arrivée, que ce bébé — is alive and well and living in South America —.

Mais nous avons, tous, pris, un jour, le train pour Bécon les Bruyères. Et nous en sommes revenus, n'est-ce pas ? Ce qui est important, au-delà de ce récit naïf et simple, c'est l'émergence d'un thème nouveau que S.F. et Fantastique devraient s'empresser d'attirer à eux. Le clone, c'est le thème du double, c'est la rencontre avec son propre alter ego du voyageur temporel.

« Elle est retrouvée ! Quoi ? L'éternité ! C'est le clone » dira Rimbaud en 2001. Littérairement, ce livre est une nullité. Mais historiquement, c'est un point zéro. Le point de départ d'un devenir.

LA BÊTE FABULEUSE

Joséphine Saxton
Casterman

Ce livre est écrit avec des mots qui imitent à la perfection des phrases. Puis-je me permettre de recommander la page 96 qui est assez réussie ?

FOUNDATION. THE REVIEW OF S.F.

Import Temps Futurs

Lecteurs, de vous, je fais grand cas. Car je plisse les yeux et vous voyez. Le pantalon sur les chevilles, vous me lisez, hilares. Mais là, malheureusement, il n'y a pas de quoi rire. Cette érudite revue rebute par vos rêves de rigolade. Elle est pour mes anciens pairs et maîtres, sorbonards chevronnés et mandarins confits. C'est la seule revue au monde d'un niveau universitaire entièrement consacrée à la S.F.

Publiée en anglais par la North East London Polytechnic, elle est rédigée par toute une équipe d'auteurs anglais de très haut niveau. On y trouve régulièrement des contributions critiques de Ian Watson, Brian Aldiss, Chris Priest, James Gunn, Tom Disch, John Sladek et autres.

Parfois difficile, parfois même rebutante — dans sa dernière livraison un article s'intitulait « Probable Prologomena to Ideareal History » — cette revue est néanmoins capitale pour tous ceux qui cherchent à comprendre ce qu'il y a derrière la Science Fiction.

L'HOMME ECLATE

David Gerrold
Casterman

Cette collection de S.F. est dirigée par Alain Dorémieux. Et comme l'écrivait Jean Racine, mon excellent confrère de La Vie Agricole de Port Royal :

« La S.F. en sa faveur est trop inquiétée, de soins plus importants on l'eût crue agitée ».

Seigneur ; et sur le nom de son ambassadeur, j'avais dans ses projets, conçu plus de grandeur... »

L'HOMME ECLATE de Gerrold, sélectionné ici, est la énigme ressuscitée du thème du voyageur temporel qui se rencontre lui-même dans l'avenir et fait un brin de causette pour se refiler les numéros gagnants du tiers de la veille qui est aussi le lendemain, etc, etc... Puis l'histoire s'embrouille et se paradoxise si bien qu'à la fin par un prompt renfort les héros sont trois mille en arrivant au parc, pour venir observer l'auteur qui rame comme un dément afin de se dépatouiller de ce chewing gum filandreux qui lui colle aux doigts. Barjavel — dans les années 40 — faisait déjà mieux. Requiescat in Pace !

LES FENETRES INTERNES

Henri Luc Planchat
10/18

La new wave, c'est pas de la tarte ! Et la nouvelle Science Fiction, il faut se la farcir !

LIVRES

60 ans DU MANGE LIVRE

Ce sont les creusets où se forge la S.F., littérature de demain ; mais, comme de tout haut, tout bas, il sort parfois plus de scories que de lingots.

C'est pour cela que l'anthologie de Planchat est une réussite parfaite. Un choix excellent qui fait, pour le lecteur pressé, le tri de ce que toute la nouvelle S.F. a pu produire de meilleur dans ces dernières années. C'est d'ailleurs le but de ce livre, publié dans une collection qui s'adresse plus au grand public — ou tout au moins à une certaine intelligentsia de ce public — qu'au fan de base de la S.F.

Par sa formule même, cette anthologie devait donc reprendre de nombreux textes déjà connus. Aussi, le lecteur avide d'inédits devra-t-il ici changer sa mentalité et, au contraire, se réjouir de pouvoir lire, rassemblés, plusieurs authentiques chefs-d'œuvre. Ajoutons, pour faire bonne mesure, que la présentation des textes est exemplaire. Chacun est introduit par des citations, une bibliographie ou quelques commentaires toujours très bien venus.

La préface générale est un modèle du genre — mélange d'intelligence et d'ironie — qui tranche fantastiquement avec l'autosatisfaction habituelle des « anthologies ». Tout ici est fait avec soin — il faudrait citer jusqu'aux traductions et aux justifications de copyrights dont bien des éditeurs devraient s'inspirer. Regrettons seulement que la couverture — bien qu'illustrant une des nouvelles — risque d'égayer ou d'importuner certains lecteurs. Mais ceci n'est qu'une critique bien légère face à toutes les qualités de ce recueil.

Post Scriptum : je ne suis pas marié à Planchat !

LE CRI DE L'ENGOULEVENT DANS MANHATTAN DESERT

Kurt Vonnegut
Seuil

Et Vonnegut ? Pourquoi ne parle-t-on pas plus souvent de lui ?

Aux Etats-Unis, il est connu et reconnu peut-être plus que tous ceux que nous qualifions de grands de la S.F. Car, à en croire ses dénégations énergiques, Vonnegut s'est toujours défendu d'être un auteur spécialisé. Il se veut et se croit un écrivain « mainstream » utilisant à l'occasion des éléments fictionnels empruntés à la science. En France, même si sa réputation est plus compromise, il reste encore pour beaucoup un auteur expérimental, alors que pour nous, il est évident que Vonnegut fait partie de notre chapelle. Il existe entre lui et Fredric Brown, par exemple, une filiation directe, évidente. Chez l'un comme chez l'autre, on trouve un même emploi de l'humour, un goût commun du texte court, et une volonté identique d'utiliser la S.F. plus comme un décor parodique qu'en tant que réalité prise au sérieux.

Mais où Fredric Brown s'arrête, Vonnegut prend la suite. Le lire, c'est jeter un regard malicieux et froid sur un monde fou, fou, fou, que ce monde ait nom Dresde pendant les bombardements de 44 ou le Zoo de la planète Trafalmodore, comme il

le montre dans ce qui reste un de ses livres les plus accomplis : **ABATTOIR V** (J'ai Lu).

Mais aussi dans ses autres romans tels que **LE BERCEAU DU CHAT** (J'ai Lu) ou le **BREAKFAST DU CHAMPION** (J'ai Lu), car la personnalité de Vonnegut est si forte, son inspiration est si originale, que tous ses livres entretiennent entre eux une sorte de lien de continuité.

Et même jusqu'à son merveilleux roman photo **BETWEEN TIME AND TIMBUKTU** — malheureusement encore inédit en français — où Vonnegut va au bout de ses recherches stylistiques, à savoir la suppression des descriptions et des atmosphères, remplacées par le constat objectif de la photographie (André Breton, bien avant, cherchait déjà dans la même direction). Le **CRI DE L'ENGOULEVENT DANS MANHATTAN DESERT** est donc à lire. Comme toute l'œuvre de Vonnegut. Une dernière chose. Même si vous ne connaissez pas l'anglais, vous savez que cette langue est beaucoup plus concise que la nôtre.

En voici un exemple : le titre original de ce roman est **SLAPSTICK** ! Quand on est un humoriste, on n'échappe pas à son destin, même en traduction.

DOUCES ILLUSIONS

Robertheckley
Calmann Lévy

« Au bazar des mondes », « Rituel » ou « Les démons » sont de très bonnes nouvelles qui rendent ce recueil sympathique. Le reste est comme cette critique : assez léger.

ETRANGES RETOURS

Marius-Pierre Guibert
J.C. Lattès

« On ne naît pas femme, on le devient ».

Cette phrase, maxime fallacieuse, sans doute, mais si nette et si allusive, me fascine au-delà de sa signification, cette phrase, glanée au hasard d'une conversation me hantait depuis déjà longtemps lorsque la lecture de ce petit roman est venu lui conférer une présence encore plus obsédante quand j'en eus parodié la formulation en cette interrogation bizarre : « Nait-on auteur de S.F. », ou le devient-on ? Sujet de disserte pour la cession de rattrapage du bac de l'an 2078, c'est à-dire enroulée de mouches, ou vérité profonde ? Penser, n'est pas de mise dans les colonnes du Mange Livre, mais je voudrais, une fois, m'octroyer le luxe puéril et snob de réfléchir. Voici un livre minable. Et pourtant ! Et cependant... moi qui piaffe sur des auteurs bien plus célèbres, m'énervé, m'excite, et jette par les fenêtres des livres lus au tiers, qu'est-ce qui m'a poussé à achever celui-ci ? N'était-ce que pour mieux l'achever dans le compte rendu ?

L'histoire est simple, classique, et pourrait, comme toute, être de bon aloi. Trois astronautes, partis pour une lointaine exploration, reviennent sur Terre, près de trois siècles après leur départ, par le jeu du paradoxe de Langevin. Mais la bombe est pressée par là. Sur les décombres de la civilisation qu'ils ont quittée, ne s'agitent plus que quelques survivants qui, hache de pierre en main, errent parmi les ruines de ce « néo-néolithique ».

Voilà l'histoire. Pourquoi pas ? Si seulement les misérables incompetents qui ont rédigé le panégyrique imprimé au dos



du livre n'avaient osé, dans leur incommensurable ignorance, écrire que « c'est la première fois que la théorie d'Einstein fournit l'intrigue d'un roman » ? Il y a des gens qui feraient faillite en montant un commerce de frites en Belgique ! Et ceux là, alléchés par le fumet du festin, prétendraient s'attabler au banquet de la S.F. Imposteurs ! Toutes les pages de ce magazine ne seraient pas suffisantes pour imprimer la liste de toutes les nouvelles, de tous les romans qui « reposent sur la théorie d'Einstein ».

Mais n'accablons pas plus l'auteur pour les fautes de son éditeur. Il se suffit bien à lui seul.

Comment en effet qualifier ce roman paillottien ? La S.F. m'avait habitué à des fresques figuratives, à des miniatures impressionnistes, à des esquisses abstraites. Je n'avais encore jamais rencontré le douanier Rousseau. Un authentique naïf. Comme en peinture, il ne manque pas une feuille aux arbres, pas une dent dans la bouche des personnages. Et tout cela est plat, sans perspective, tout écrasé sur le même plan. Avec cette facon qu'on voit les naifs descendre jusqu'au tréfonds du précipice, du métracule ou du ridicule. Les extraterrestres — ils ont sept mille ans d'avance sur nous — portent des shorts, mâchent du chewing gum, offrent une montre-chronomètre en cadeau de bienvenue aux astronautes, parlent couramment le français (ils l'ont appris en écoutant Europe 1). Bref, vous voyez le topo. La collection Fleuve Noir aurait refusé le manuscrit pour débilité outrancière.

Et pourtant, malgré cela, je n'ai aucun cœur à assassiner cet auteur. On sent dans ce roman tant de bonne foi, tant de générosité, tout cela respire tellement l'honnêteté et l'autodidacte, que je m'en veux de souligner que ce livre est écrit sans style, composé en dépit du bon sens ou fait preuve d'une platitude d'imagination consternante. Car chaque ligne suscite une sympathie à la mesure de sa maladresse.

Et c'est par là que je reviens à ma question de début : « Nait-on auteur de S.F. », ou le devient-on ? ».

STAN BARETS



VOILÀ ENFIN LES DEUX ÉTRANGERS
QUI ONT TUE MON FILS. SAVENT-ILS
QU'IL ÉT MIEUX VALU POUR EUX
QUE LA MER LES ENGLOUTIT, CAR
BIENTÔT ILS ATTENDRONT LA
MORT COMME UNE DÉLIVRANCE ?



SAVENT-ILS QUE PERSONNE
N'A MÉRITÉ LA HAINE DE
TEN-FAI AUTANT QU'EUX ?
ILS VONT L'APPRENDRE POUR
TOUJOURS...



LES DEUX HONORABLES
ÉTRANGERS AIMERAIENT
PEUT-ÊTRE D'ABORD
REVOIR LEURS
CHERS COMPAGNONS ?



AH AH !
ÇA C'EST UNE
BONNE IDÉE.

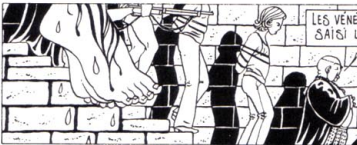


VENEZ,
MESSIEURS.



C'EST LE MOMENT DE SE
RAPPELER SES PRIÈRES.

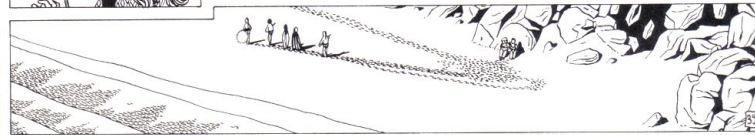
FAUDRAIT ENCORE SAVOIR
À QUI LES ADRESSER.

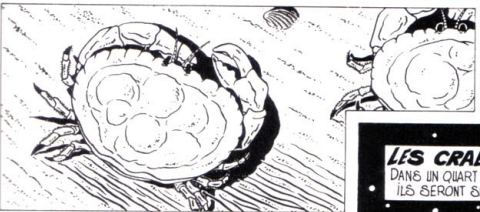


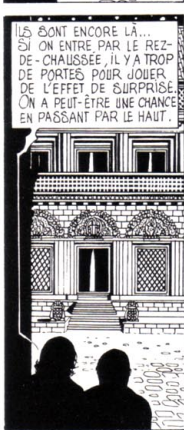
LES VÉNÉRABLES ÉTRANGERS ONT-ILS
SAISI LES INGRÉDIENTS DE NOTRE PLAT
FAVORI ? D'ABORD DEUX
CHIENS AU SERVICE DES
BLANCS, QUELQUES COUPURES
PRÉCISES, DU SEL ET DE LA
POUDRE DE PIMENT ET ENFIN DE
L'EAU DE MER POUR NE PAS
DÉSSÉCHER...

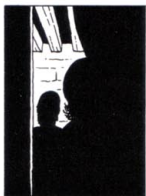
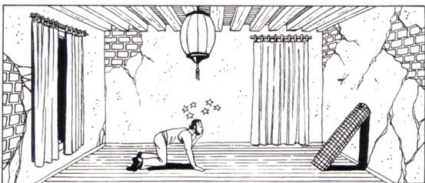


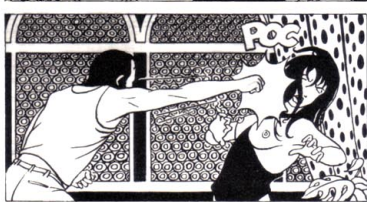
MAIS JETEZ
DONC UN OÛIL
PARICI... ÇA
VOUS PLAIRA.













LARTIGUES, OCCUPE-TOI DE NOS HOMMES
PENDANT QUE JE CAUSE À MONSIEUR...

NON!!



VOUS EN FAITES PAS
LES GARS, JE VAIS
VOUS DÉTACHER.



ÇA VA?

MOI, PEUT ALLER BIEN MAIS
SONG: PAS POUVOIR LUI
MARCHER...



PUIS EUX, COUPE
TÊTE À TSLUN!



MONSIEUR
A DÉCIDÉ
DE NOUS
ACCOMPAGNER

VOUS NE SORTIREZ
PAS VIVANTS D'ICI.
JE VOUS FERAİ
DÉCOUPER ET
JETER AUX CHIENS.



SOUHAITE QU'ON S'EN
SORTE SINON JE NE
DONNE PAS CHER DE
TA PEAU.



DITES, OÙ AVEZ-VOUS
TROUVÉ CES ARMES?

C'EST LA PETITE...ELLE
AVAIT REPÉRÉ OÙ LE
GROS RANGEAIT SES
JOUJOUX.



ET GÀ, C'EST QUOI?

OH RIEN! LA DOUCE
ENFANT A TENU À
RÉGLER SON COMPTE
AU FRÈRE DE MONSIEUR



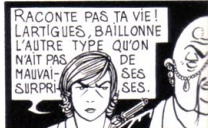
EN ROUTE GROS PORC ET FAIS BIEN ATTEN-
TION À CE QUE TU VAS FAIRE...



C'EST MOI,
TEN-FAI !



JETTE TON ARME !
JE SUIS PRISON-
NIER DES BLANCS.



RACONTE PAS TA VIE !
L'ARTIGUES, BAILLONNE
L'AUTRE TYPE QU'ON
N'AÏT PAS DE
MAUVAI-SES.
SURPRI-SES.



DIS-MOI, GROSSE LARVE,
QU'AS-TU FAIT DE NOTRE
CHARGEMENT ?



J'AI OUVERT
UNE CAISSE, ELLE DOIT ÊTRE
ENCORE SUR LE BATEAU.



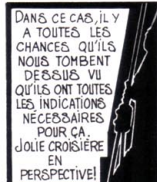
ET QU'AVAIS-TU L'INTENTION
D'EN FAIRE ? À QUI VOULAIS-
TU LES VENDRE ?



J'AI DES AMIS QUI SAVENT
EN FAIRE
BON USAGE...



CAPITAINE, JE CROIRE QUE
NOTRE MARIN ÉTAIT TRAITRE
ET QUE IL A DIT À TEN-FAI
DE VENDRE ARMES À BOXERS.
LUI ÊTRE UN BOXER SÛR.



DANS CE CAS, IL Y
A TOUTES LES
CHANCES QU'ILS
NOUS TOMBENT
DESSUS. VI
QU'ILS ONT TOUTES
LES INDICATIONS
NÉCESSAIRES
POUR ÇA.
JOLIE CROISIÈRE
EN PERSPECTIVE !



ET C'EST POUR ÇA QU'ILS N'ONT
PAS DÉCHARGÉ LA MARCHANDISE
ET QU'À L'HEURE QU'IL EST, NOTRE
HOMME A DÛ PARTIR PRÉVENIR
SES CHEFS POUR PRENDRE
LIVRAISON DES SAMPANS.

À MOINS QU'ILS N'AIENT CONVENU
D'UN ENDROIT DE LA CÔTE OÙ SE
RETROUVER.





dans la série S-F
des Éditions J'AI LU,
Jacques Sadoul
édite ou réédite
les meilleurs auteurs du genre :



avec
UNIVERS
découvrez aujourd'hui
la S-F de demain.
Tous les trois mois UNIVERS présente
les nouvelles les plus percutantes
de la science-fiction contemporaine.
Des articles et le conseil des spécialistes
complètent chaque numéro.



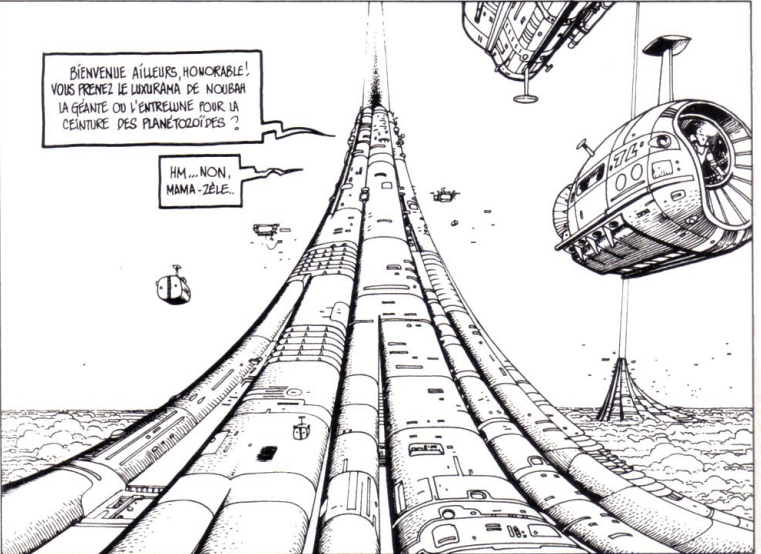
dans la série
« les meilleurs récits »

Jacques Sadoul constitue
un panorama complet
de la science-fiction américaine classique,
tout en permettant de découvrir la personnalité
de chacune des grandes revues de l'époque.

Isaac Asimov : Les cavernes d'acier
Arthur C. Clarke : 2001, l'odyssée de l'espace
Philip K. Dick : Ubik
Harlan Ellison : Dangereuses visions
Philip José Farmer : Des rapports étranges
Gérard Klein : Les seigneurs de la guerre
Howard P. Lovecraft : Dagon
Christopher Priest : Le monde inversé
Robert Silverberg : Les ailes de la nuit
Clifford D. Simak : Demain les chiens
Kurt Steiner : Le disque rayé
Theodore Sturgeon : Les plus qu'humains
Jack Vance : Cycle de Tschai
A.E. Van Vogt : A la poursuite des Slans
Claude Veillot : Misandra

et aussi des livres de :
Leigh Brackett, Philippe Curval,
Dominique Douay, Robert Heinlein,
Albert Higon, Ira Levin,
Abraham Merritt, Catherine L. Moore,
Pierre Pelot, Kurt Vonnegut,
Roger Zelazny, etc.

deux à trois
nouvelautés
par mois
en vente partout

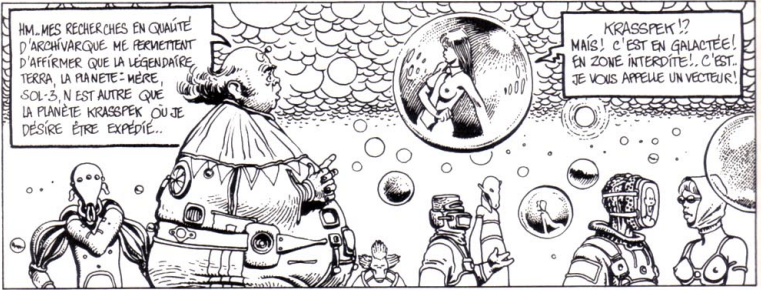


BIENVENUE AILLEURS, HONORABLE!
VOUS PRENEZ LE LUXURAMA DE NOUBAH
LA GÉANTE OU L'ENTRELUUNE POUR LA
CEINTURE DES PLANÉTOZOÏDES ?

HM... NON,
MAMA-ZÈLE..

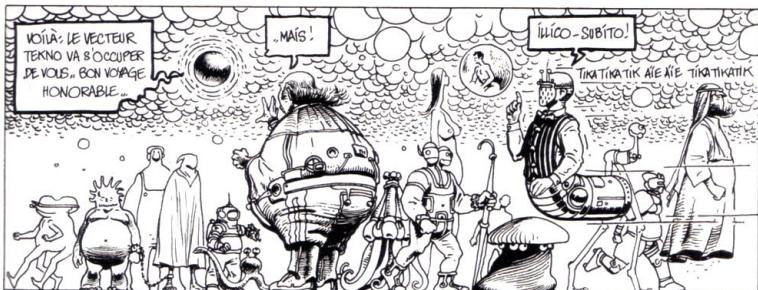
FARIBOLES SIDERALES

ALLÉ SIMPLE



HM... MES RECHERCHES EN QUALITÉ
D'ARCHIVARQUE ME PERMETTENT
D'AFFIRMER QUE LA LÉGENDAIRE
TERRA, LA PLANÈTE-MÈRE,
SOL-3, N'EST AUTRE QUE
LA PLANÈTE KRASSPEK OU JE
DÉSIRE ÊTRE EXPÉDIÉ...

KRASSPEK !?
MAÏS ! C'EST EN GALACTÉE !
EN ZONE INTERDITE !, C'EST...
JE VOUS APPELLE UN VECTEUR !



TIKATIK...DÉSQUÉ COCO...MAÏS LES ÉMISSIONS DE PERSONNE VERS KRASSPEK SONT DU MODÈLE BIOTIQUE ANCIEN...NOUS N'AVONS AUCUN CONTRÔLE SUR LE TERMINAL...TROP DE RISQUES!

JE ME MOQUE DES RISQUES! IL S'AGIT DE MON ŒUVRE!! TERRA! VOUS VOUS RENDEZ COMPTE?!!

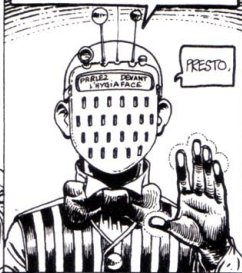


OKMEK! UN ALLER SIMPLE KRASSPEK! L'AGENCE ASSURERA VOTRE TRANSFERT SANS GARANTIE: NI CONSIGNE NI RETOUR. TOPEZ-LÀ EN DÍSANT: BON POUR ACCORD.

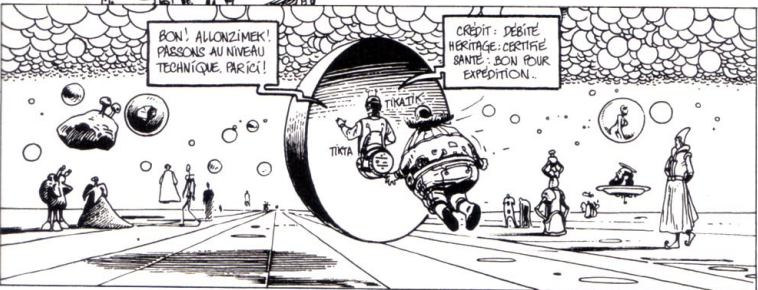
BON POUR ACCORD AÏE!

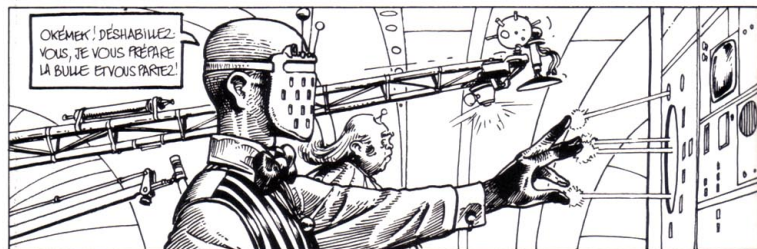
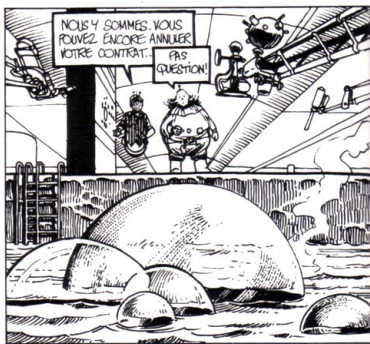
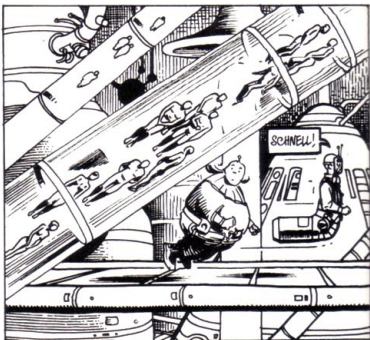
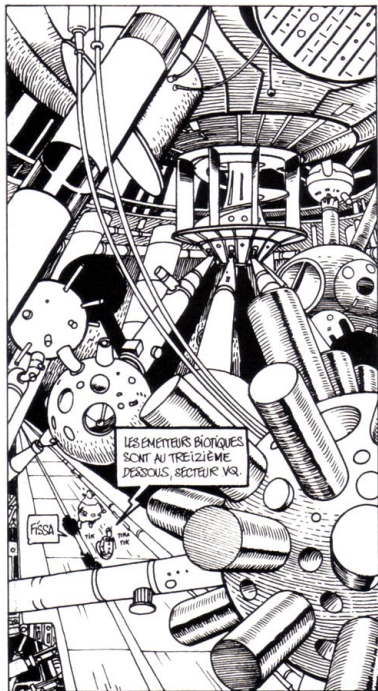
CONTRAT ENREGISTRÉ EMPREINTES RELEVÉES

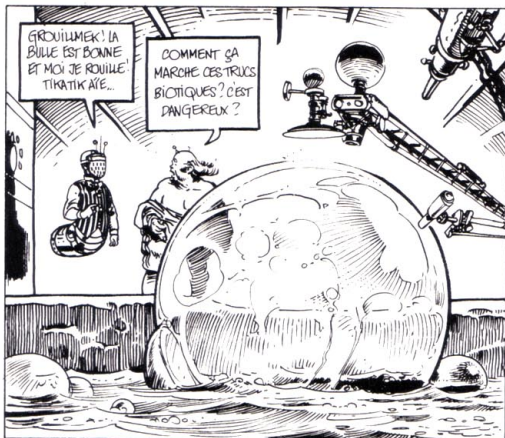
Y'A MES ACCUS QUI CHAUFFENT



PRESTO.

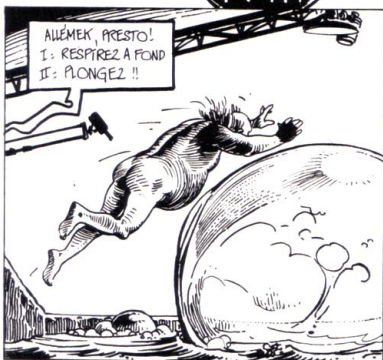






- I : VOUS PRENEZ VOTRE RESPIRATION !
 II : VOUS PLONGEZ DANS LA BULLE !
 III : VOUS VOUS POUSSEZ VERS LA SORTIE !
 IV : VOUS SORTEZ.. VOUS Y ÊTES...

TIKTIKA TIK AÏE AÏE



POUSSEZ



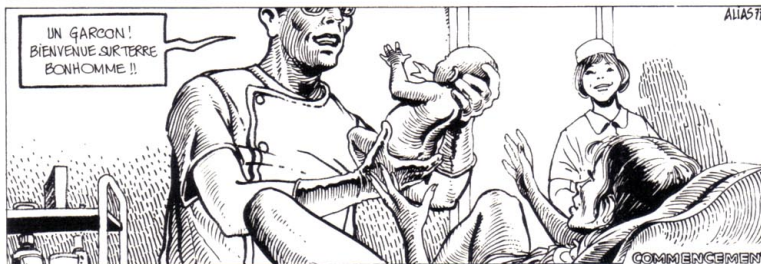
POUSSEZ



PO



UN GARÇON!
BIENVENUE SUR TERRE
BONHOMME !!



ALIAS 77

COMMENCEMENT

FLIP STORY

ROMAN
NAN AUROUSSEAU

Une love story électrique
qui branche toute une génération.

Je m'appelle Riquet Lomo Second, fils de Lomo Premier. Mon père est un salaud. Et le fond de sa pensée est aussi noir que son casier judiciaire.

Ma copine Johnny est super cool, habillée comme un flipper, et aime les hold-up.

Avec Johnny, on a célébré notre mariage au Crim Bar ; on a vécu 3 ans ensemble, en attendant que la fortune tombe du ciel. Et elle est tombée.

Un livre, des personnages, un auteur, en marge de tout. Détonnant - Étonnant.

EDITIONS LIBRES

HALLIER

C'EN EST FINI DE LA NOSTALGIE

C'était le Roman

C'EST LA B.D.

C'était la Poésie qu'on voulait

C'EST LA POESIE ELEMENTAIRE

LA B.D. ELLE EST ICI
LA POESIE ELEMENTAIRE
ELLE EST DANS

DOC(K)

LE MOULIN DE VENTABREN
13122 VENTABREN

DERNIER NUMERO PARU :

N° 12 YOUGOSLAVIE et CATALANS, 50 F



BANDES - DESSINEES

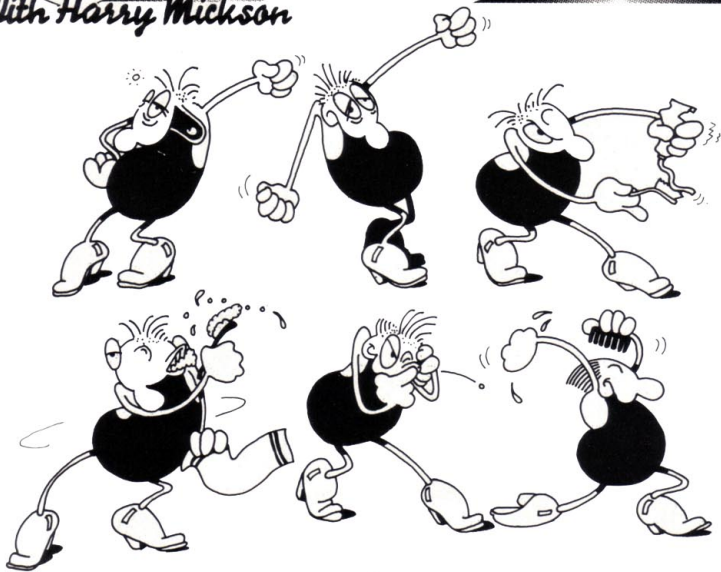
Shadow
FUTUROPOLES

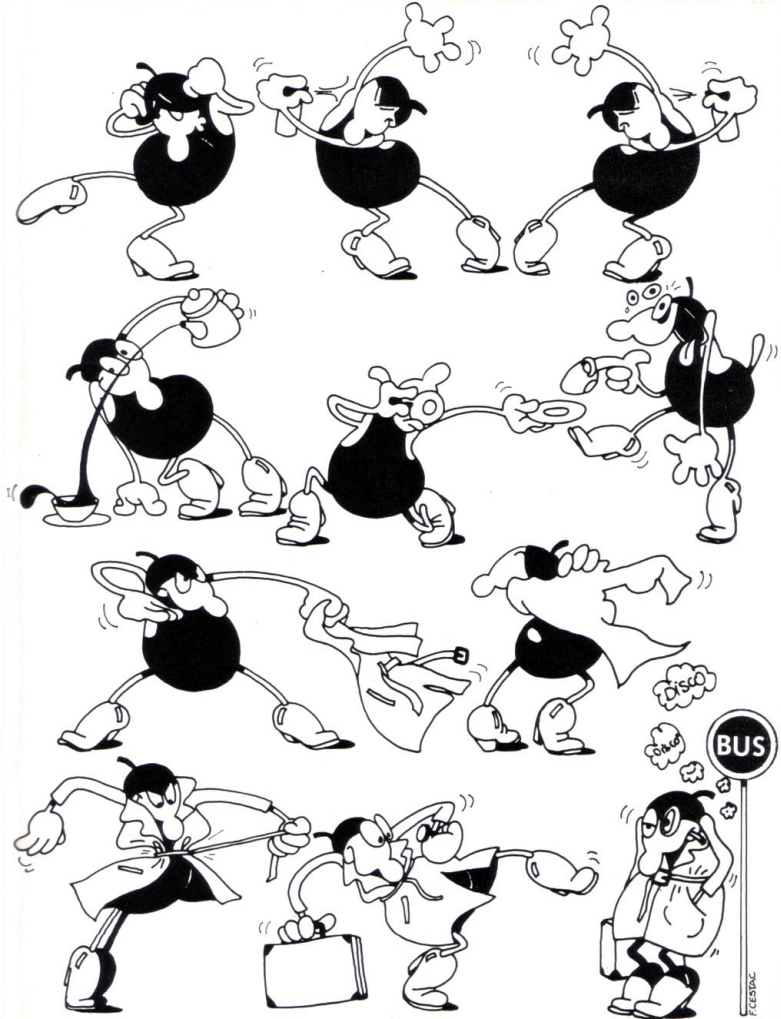
130 rue du Theatre Paris 015

Monday Morning fever!

LA
PREMIERE
BANDE
DESSINEE
DISCO

With Harry Mickson





à toute ber

De la littérature au cinéma : le tour du monde en 80 films...

Avis aux amateurs, enfants du capitaine Grant, capitaines de quinze ans et autres Maîtres du Monde, à l'occasion du 150^e anniversaire de sa naissance, un hommage cinématographique à Jules Verne aura lieu du 1^{er} septembre à fin octobre dans la superbe salle du Kinopanorama. Seront projetés aussi bien des films grand public que des bandes rarissimes, une passionnante exposition vous transportera du Centre de la Terre à la face cachée de la Lune, et sont attendus comme invités d'honneur Mrs Strogoff Michel, Servadac Hector, Nemo Capitaine, Sandorf Mathias et d'autres... De quoi satisfaire tout le monde, et les plus difficiles ! Pour les petits curieux, voici un extrait du Tour du Monde en 80 films :

— Espagne : « Deux ans de vacances » (65) et « La Jangada » (62) d'Emilio Gomez Muriel.

— France : « Le Voyage dans la Lune » (1902) et « 20.000 Lieues sous les Mers » (1907) de Georges Méliès. « Mathias Sandorf » d'Henri Fescourt (22), et de nombreuses adaptations pour la télévision, dont : « Les Indes Noires » de Marcel Bluwal et Claude Santelli (64), « La Chasse au Météore » de R. Iglesis (66), « Le Secret de Wilhem Storitz » d'Eric Le Hung (67) et « L'Orgue Fantastique » de Jacques Treboutea (68).

— Grande-Bretagne : « L'Etoile du Sud » de Sidney Hayers (68), « Le Phare du Bout du Monde » de Kevin Billington (70), « Le Voyage dans la Lune » de Don Sharp, parodie (67).

— Italie : « Michel Strogoff » d'E. Visconti (70) (*), le même en coproduction franco-italienne de Carmine Gallone (56).

— Mexique : « Michel Strogoff » de Miguel M. Delgado (43), et « Voyage au Centre de la Terre » de A.B. Crevenne (64).

— Roumanie : « Le Château des Carpathes » de A. Cavalcanti (57).

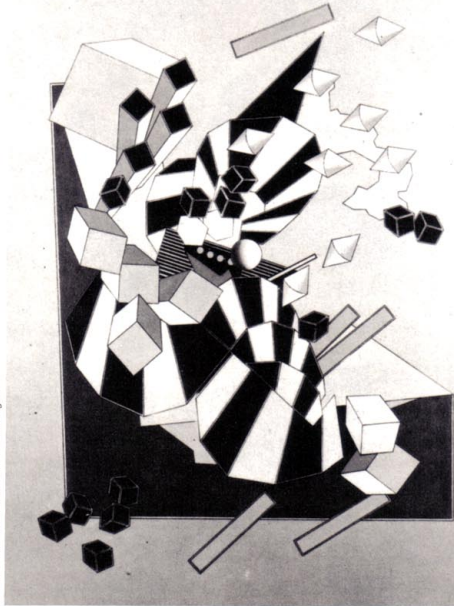
— Tchécoslovaquie : « Aventures Fantastiques » (57), « Une Invention Diabolique » (58) et « L'Arche de Mr Servadac » (70) de Karel Zeman.

— URSS : « Les Enfants du Capitaine Grant » (42) de Weinstock et « Un Capitaine de Quinze ans » (46) de Jouravlev.

— USA : « Le Tour du Monde en 80 jours » de Michael Anderson (56), « L'Île Mystérieuse » de Cy Endfiels (61), « Cinq Semaines en Ballon » d'Irving Allen (61), « L'Île Mystérieuse » de Richard Fleischer (54), « Le Maître du Monde » de William Witney (61), et « Voyage au Centre de la Terre » d'Henri Levin (59).

Pour être exacts, nous avons pour l'instant dénombré 78 films cinéma et télévision inspirés des œuvres de Jules Verne dont une quinzaine seront présentés au Kinopanorama. En somme, une manifestation à ne manquer sous aucun prétexte !

Le Yaouanc - « Construction dans un angle »



— Le Prix du XV^e Salon de la caricature de Montréal est allé à Patrick Mallet : vous savez bien... le petit martien vert et lubrique dans LUI et ailleurs...

— D'autres femmes catcheuses, d'autres impers de caoutchouc dissimulants des Veronica Lake musculeuses et prêtes à tout : « Blondetta », recueil de dessins « S & M » et « Pour amateurs véritables », aux éditions Déesse.

— Cet été et même après, allez vous promener au Château de Vasceuil à 100 km de Paris. Quand vous prenez l'Autoroute

de l'Ouest, pour aller à Rouen, sortie de Louviers. Parce que c'est là maison de Michelet, pleine encore de cet écrivain torrentiel et parce qu'on y expose les peintures étranges, musicales et venues d'ailleurs de Le Yaouanc, dont il faudra, un jour, reparler. Pour tous renseignements, téléphoner à l'Association des amis de Vasceuil et de Michelet : 13 avenue d'Eylau 75116 Paris.

— Un nouveau numéro de « Mouvence », anthologie de nouvelles et d'études autour de l'éducation, et de S.F. bien sûr. Passionnant et en vente aux « Temps Futurs ».

Zingue!

8 Et maintenant un message vital : « Nous cherchons à passer des jeunes dessinateurs (SF mais surtout comix) dans le mensuel « 1984 » qui paraîtra en septembre prochain en kiosques. SOUSCRIPTION de 20 F et surtout abonnement d'un an, 12 n°s (dont un sp BD-comix) + une brochure en supplément. 60 F (soutien 100 F)... Les œuvres seront publiées selon la valeur « de l'arrivage », et la place disponible. Des détails techniques : nous tirerons en format 32 sur 24. 5 à 20 000 ex. Sur environ 40 pages. Nous recherchons surtout des dessinateurs comix (style Crumb) avec des scénarios de valeur. Mais aussi des illustrateurs - dessinateurs SF. Toutes les collaborations de toutes sortes sont sollicitées. Contact : JARCIS Daniel, 24 Grand'rue 57157 MARLY (Tél. le jeudi matin uniquement de 8h à 12h au (87) 68.88.59) ».

— Le Graouilly d'Or a décerné le samedi 10 juin 1978 le Grand Prix du Festival de la Science Fiction à Pierre Pelot pour son livre TRANSIT publié aux Editions Robert Laffont (meilleur ouvrage français) et à Samuel Delany pour son livre TRITON publié aux Editions Calmann-Levy et traduit par Henry-Luc Planchat (meilleur livre étranger).

— Sublime : LE CONTE DU COQ D'OR de Pouchkine, illustré par le maître imagier russe Bilibine. Princes blessés, manteaux chamarrés... Indispensable et en vente chez l'éditeur : DEESSE 117 rue de Colombe, Nanterre 92000

— Gahan Wilson est un génie. On l'a déjà dit. Mais si vous n'avez pas encore acheté LA REVANCHE chez Denoël, vous avez manqué le chef-d'œuvre d'humour macabre de cette décennie.

— Un nouveau recueil de dessins polissons de Giffey chez Déesse, LIBERTINAGE. Amateurs de jarretelles vous ne serez pas déçus.

— Chez Albin, un recueil de nouvelles de l'auteur sublime du MAGE, John Fowles : LA TOUR D'EBENE.

— A l'Ecole des Loisirs, une très jolie petite édition de MAX et MORITZ, de Wilhelm Busch, adaptation de Cavanna.

— Dans le n°2 du « Crobard » de beaux dessins de Clerc, Moebius, Gal et Roy Krenkel. Futuropolis Diffusion.

— Ouverture à Saint Germain en Laye, 44 rue des Lauriers, d'une librairie de bandes dessinées, « Le Chevalier Lafleur ».

— Très belle et très passionnante revue de poésie « Docks », le dernier numéro, pavé énorme, traite de la poésie yougoslave et catalane.

— Une très belle revue de BD en Suisse : « BD à rebrousse-poil ». Supplément hélas unique pour l'instant du mensuel « Le Rebrousse-Poil » avec Habeger surtout et

Gahan Wilson - La Revanche -



« Le portrait Ovale » d'Edgar Poe mis en image par Ceppi, il y a quelques temps déjà. 3 F « Rebrousse-Poil ». Av. Bethysy 56. 1012 Lausanne Suisse.

— « MEFI » 5 est paru. Très beau

— Beau numéro 6 de « Krappaud Baveux » avec une BD « Rockie » passionnante mais trop imprégnée de Swarte et de Serge Clerc.

— Nouvelle adresse des Editions KESSELRING : 28 rue Rosenwald, 75015 Paris.

— Troisième tome des MYSTERES DE PARIS aux Editions Libres - Hallier.

— Bientôt la fusion des USA et de l'URSS ? C'est ce que révèle Jacques Bergier dans son dernier roman : LA GRANDE CONSPIRATION RUSSO-AMERICAINE, Albin Michel.

— Un album inégal mais passionnant et en tout cas une bouffée d'air : LE BŒUF N'ETAIT PAS MODE de Trip (que vous avez entr'aperçu dans METAL) Diffusion Futuropolis.

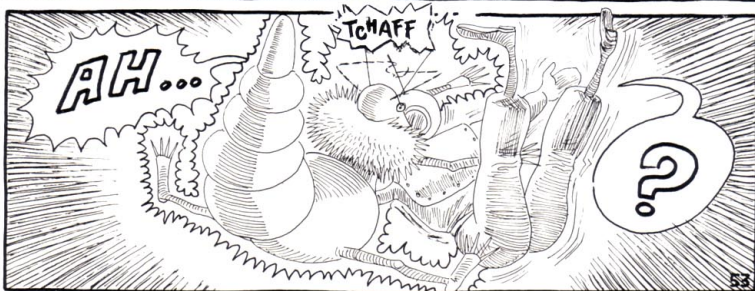
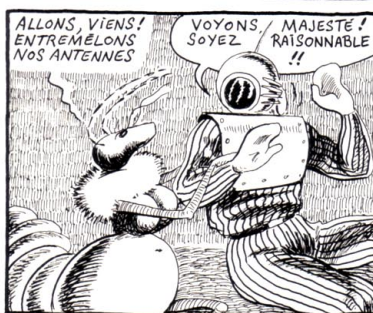
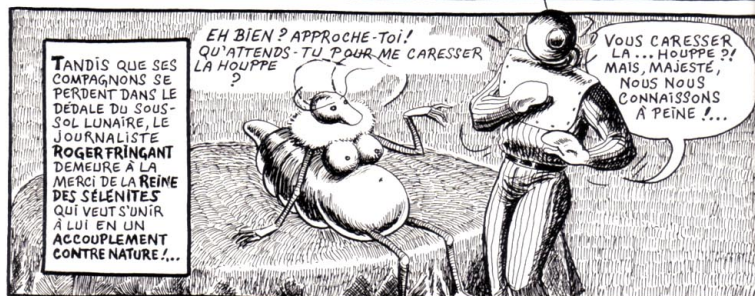
— Une nouvelle librairie à Lyon, spécialisée dans le polard, le noir, l'aventure : « Choc Corridor », 19 rue des Trois Mairies, 69 LYON St Jean, envoi du catalogue contre 5 F en timbres.

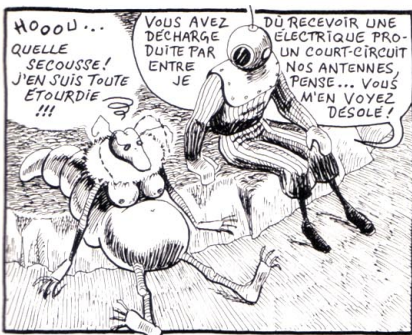
— Le plus beau journal « Illisible » en ce moment : « Elles sont de sortie ». Lyon en core...

Joe STALINE



les Aventures de ROGER FRINGANT





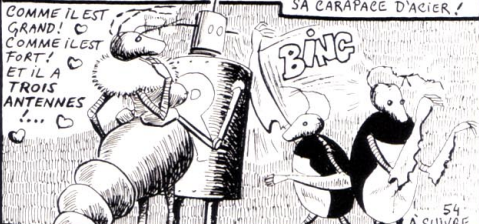
LE JEUNE HOMME S'EFFORCE BRAVEMENT DE RÉSISTER AUX ASSAULTS DE LA REINE, LORSQUE SOUDAIN, BOUS-
CULANT LES GARDES POSTÉS À L'ENTRÉE DE LA CHAMBRE NUPTIALE, SURGIT...

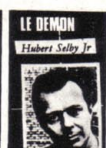


LE FIDÈLE AUTOMATE PRÊTE AUSSITÔT
MAIN FORTE À
ROGER...



CEPENDANT LES GARDES SÉLÉNITES S'ESCRIMENT EN VAIN SUR
ROBIDAS, ET LEURS AVANT-BRAS TRANCHANTS S'ÉMOUSSENT SUR
SA CARAPACE D'ACIER!





Bukowski Sex Pistols Le Démon

Dans la même collection :
Bukowski : Postier
STP/Rolling Stones

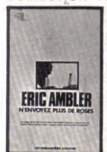
Collection Bibliothèque Aérienne



Village Aérien Gaston Leroux Testament d'un excentrique

Dans la même collection :
Edgar Poe : la Boite Oblongue
Verne : Wilhelm Storitz
Verne : La mission Barsac
Verne : L'épave de Cynthia
Verne : Jean Marie Cabidoulin

COLLECTION AMBLER



Plus de Roses Dimitrios Frontière des Ténèbres

Hors série et divers :
Docteurs Assassins
Lovecraft/Druillet

John Brunner : La Planète Folie
Conney : Immortels en conserve
Monnerie : Si les OVNI n'existaient pas ?

Bon de Commande à découper ou recopier et à renvoyer à : L.F.
EDITIONS, 41 rue de Lancry 75010 PARIS.

EDGAR POE/BOITE OBLONGUE	25 F
VERNE/WILHELM STORITZ	25 F
VERNE/MISSION BARSAC	38 F
VERNE/VILLAGE AERIEN	25 F
VERNE/ÉPAVE CYNTHIA	32 F
LEROUX/MOCHICANS BABEL	32 F
VERNE/LE A HELICE	32 F
VERNE/JEAN MARIE CABIDOULIN	27 F
DOCTEURS ASSASSINS	38 F
AMBLER/DIMITRIOS	32 F
AMBLER/PLUS DE ROSES	40 F
AMBLER/ÉPIQUE POUR UN ESPION	30 F
AMBLER/FRONTIÈRE DES TÉNÉBES	37 F
O CONEY Immortels en Conserve	32 F
O BRUNNER La Planète Folie	30 F
O STP/ROLLING STONES	40 F
O BUK/VEUX DEGRUILLASSE	34 F
O SELBY/LE DEMON	39 F
O BUK/POSTIER	29 F
O LES OVNI N'EXISTENT PAS	40 F
O BIERCE/LA RIVIERE DU HIBOU	45 F
O VERNE/TESTAMENT D'UN EXCENTRIQUE	60 F

NOM
 PRENOM
 ADRESSE
 CODE POSTAL LOCALITE
 Paiement ci-joint par
 O Chèque bancaire
 O C.C.P. (21.904.42 W PARIS)
 O Mandat

Pas de paiement contre remboursement + 20 % pour l'étran-
 ger. Prévoir un délai de livraison d'au moins quinze jours.

Epatez toute la galaxie,
 et
 votre quartier, avec ces
 miraculeux t-shirts
 LONE SLOANE. Pur co-
 ton !
 4 couleurs ! Day-glo !
 Un flash barbare !



Oh, oui, je désire recevoir..... t-shirts
 Lone Sloane au prix de 30 F la bête.

Taille :
 O petit
 O géant
 Couleur :
 O jaune
 O bleu
 O orange
 Ci-joint la somme de.....francs.
 Règlement par :
 O chèque bancaire
 O C.C.P.
 O Mandat
 NOM
 ADRESSE

Code postal
 Ville

L'INVINCIBLE CAPTAIN FUTUR

RÉSUMÉ: CHARLES FICOURHEURES A ABATU
LE COMMANDANT BOUNIER-MULLER ET HA-
THILDA A ÉTÉ RECUEILLIE PAR STY BATORS
LE CHEF DES PIRATES DE L'ESPACE...

TEXTE: PHI MANGEAIRE DESSIN: SERGE CLERC

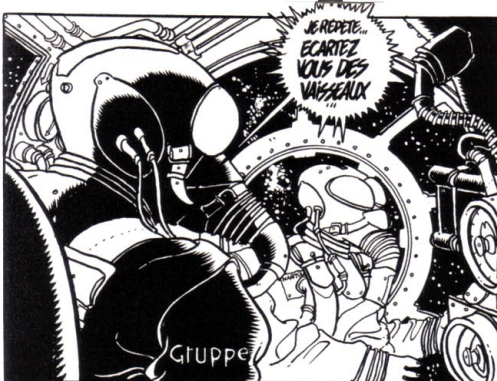


PENDANT QUE, QUELQUE PART DANS LE COSMOS,
LES PIRATES ABUSENT DE HATHILDA, LE CONVOI
TERRIEN A ATTERRI SUR EDDING 8, LA PLANÈTE
JUNGLE... RESTÉS EN SURVOL, LES ÉQUIPAGES
MARTIENS SURVEILLENT LE DÉBARQUEMENT DES
TROUPES TERRIENNES... ET DE LEUR ÉQUI-
PEMENT...

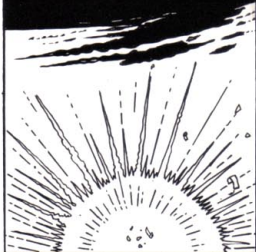


PUIS UN ORDRE BRÈF ÇAQUE
DANS LES ÉCOUTEURS DU RADIO...

ÉCARTEZ-
VOUS DES
WATS-FENIX
...



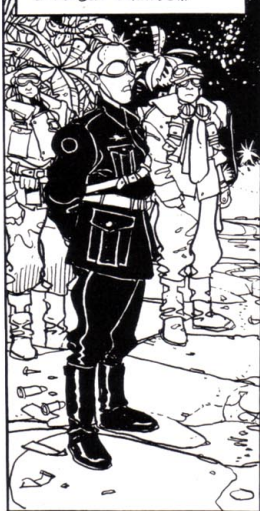
ET QUELQUES MINUTES PLUS TARD
DEUX RAYONS MEGA PULVERISENT
LES CENTRES PRINCIPAUX DES
LOURDS FUSEURS...



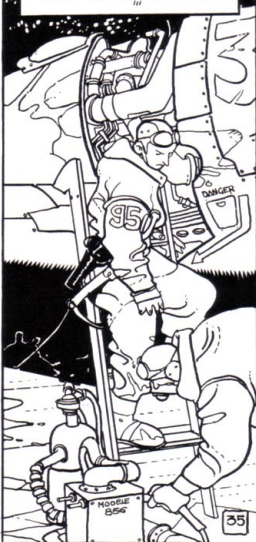
UNE ÉPAISSE FUMÉE S'ÈLÈVE
BIENTÔT DANS LE CIEL, DEVANT
LES TERRAINS CONTERNÉS !!!



MAIS TRÈS VITE, LA VIE S'ORGANISE SUR
EDDING B, SOUS LES ORDRES DE
L'IMPATONABLE MASON !!!
DES EXPÉDITIONS DE RECONNAIS-
SANCE SONT FORMÉES !!!



...TANDIS QUE LE GROS DES TROUPES
S'ACTIVE À DRESSER UN CAMP
AUTOUR DES DÉBRIS DE FUSEURS !!!





DANS LE VAISSEAU PIRATE, STIV
BATORS A FAIT DE MATHILDA
SA MATRESSE PRIVILEGIEE...
MAIS DANS SON LONG CAU-
CHEMAR, PEUR DE SEANCES
SEXUELLES FRENETIQUES AVEC
LE PIRATE, MATHILDA ENTREVOIT
UNE LUEUR...

ESCALE
SUR PARACONESIA

STIV!
OU ALLONS
NOUS
?!!

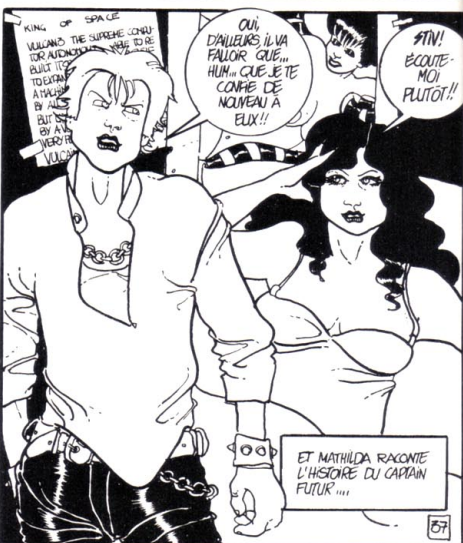
MATHILDA OF THE
KITT TORNECK

AU PROCHAIN
PILLAGE!!
AU PROCHAIN
MASSACRE!!
EST-CE QUE
JE SAIS
MOI?!



KING
OF SPACE

MAIS
TU N'AS RIEN
DE PRECIS!
ET L'INACION
REND TES
HOMMES NER-
VEUX!



KING OF SPACE
VULCANIS THE SUPREME CONDU-
TOR AUDIOMONITORING TO RE-
BUILT ITS
TO EXALT
A MATHIL-
DA BY ALL
BUT STIV
BY ALL
VERY F
VULCAN

OUI,
D'AILLEURS IL VA
FAILLIR QUE...
HUM... QUE JE TE
CONFIE DE
NOUVEAU A
EUX!!

STIV!
ECOUTE-
MOI
PLUTOT!!

ET MATHILDA RACONTE
L'HISTOIRE DU CAPTAIN
FUTUR....

IGNORANT TOUT DE L'INTÉRÊT QU'IL
ENGENDRE, LE NOUVEAU CAPITAINE
S'APPÊTE À PARTIR POUR LA
ZONE DELTA !!!



SI CE TYPE
PEUT VRAIMENT
LIQUIDER LES MÂTRES
DU MONDE...
PENSE À TA
POSITION !

IL Y AURA
UNE RÉHABILITATION
!!!
**ET DE L'OR
BEAUCOUP
D'OR !**



HEY ! HEY !
DE L'OR !
MAIS OÙ
EST-IL CE
MEC ? !



NOUS
AVONS PERDU
SA TRACE APRÈS
PRODIGE !
JE NE SAIS PAS
CE QU'EST DEVENUE
LA FLOTTE
TERRIENNE !







SAVOIR-VIVRE

La société moderne est malade, malade de trop de libertés. Autrefois, seules les minorités intellectuelles s'offraient le luxe de la marginalité.

Les dandys et autres existentialistes étaient montrés du doigt, «qu'ils sont laids et sûrement pédérastes, ma bonne dame!». Souvenez-vous des premiers cheveux longs - Allez, viens mon gars que je te fasse une coupe gratuite - et toujours l'éternel - «Petit pédé!».

Aujourd'hui, le malheureux individu dont la chevelure est coupée en brosse, voir même en demi-brosse, est un cas social. Le peuple et même les ouvriers nous ont piqué notre marginalité, sales pauvres! Rien ne va plus, retrouvons le goût d'être différent. Il ne faut pas tomber dans de regrettables excès.

Je me suis laissé raconter par des amis, des jeunes, j'en connais, j'ai des relations, que dans les lycées il était de mauvais ton de fumer de la marie-jeanne, la mode chez les vrais jeunes est de se saouler la gueule à la bière Kronenbourg. Anciens combattants, étudiants, unissez-vous. Comme cela, on a peut-être des chances de réussir mai 88.

Malade, je vous dit, la société a besoin de garde-fous et renforcer les effectifs de la police n'y changera rien.

Les autorités n'ont rien compris, Giscard se balade en pull et vous avez noté la coupe de cheveux de Chirac - un vrai Beetle. La civilisation est en péril: il est facile à l'homme de redevenir pareil aux bêtes.

Cependant ne désespérez pas. J'ai trouvé la solution miracle, en revenant aux bonnes vieilles règles du savoir-vivre. Mon propos n'est pas de dicter un guide des convenances mais seulement de vous donner quelques indications dans des domaines précis qui vous seront précieuses. Je passerai donc sur la famille qui, comme vous le savez, est la base de la société, pour aborder les grands principes d'éducation dont dépendent la grandeur des nations et le bonheur des individus.

Pour m'aider dans cette tâche, j'ai fait appel à une vieille copine, la Baronne Staffe. Bourgeoise mais néanmoins écrivain du début du siècle. Je vous recommande vivement la lecture de ses doctes ouvrages dans les éditions revues, corrigées, augmentées et complètement refondues.

Au lycée, à la fac

Vous avez des devoirs. Vous devez vous habiller, il serait de mauvais goût de vous présenter devant le professeur avec des cheveux ébouriffés, des vêtements négligés ou, pire encore, avec les mains sales et les ongles crasseux.

L'enseignant ne vous appellera que par votre prénom, cette règle a pour but de vous démontrer la supériorité de l'éducateur. Il ne vous est pas interdit d'avoir des relations avec vos professeurs. Si vous êtes une fille, il est de bon ton de ne pas coucher avec le dit professeur, surtout si c'est une femme.

Si vous êtes un garçon, il ne faut jamais rater une occasion de s'émanciper. Seta- per une femme mûre vous donnera de

l'importance auprès de vos camarades et amusera vos parents.

L'enseignant est lui aussi tenu de se vêtir correctement. Il ne doit en aucun cas faire mauvaise impression sur l'esprit de son élève. Il doit lui parler avec bienveillance mais autorité.

«La plus grande exactitude pour l'heure et la durée des leçons est au nombre de ces obligations rigoureuses».

Donc, le cours terminé, vous pouvez vous lever et foutre le bordel.

Quand je vous le disais qu'en respectant les usages.

Votre éducation mal faite, vous entrez dans la vie active, bref, vous travaillez ou vous vous inscrivez au chômage. Votre éducation n'aura pas été inutile. Si vous êtes une fille, vous pourrez vous marier. Si vous êtes un garçon, vous aurez acquis un peu de jugement, c'est-à-dire que l'on aura dirigé vos pensées et vos goûts vers le rôle que vous devrez remplir dans la vie.

«L'homme est destiné à lutter physiquement et moralement pendant toute sa vie, l'éducation des garçons a pour objectif tout ce qui attrait à la grandeur de l'âme, à la force de caractère, à la virilité du tempérament, à l'agilité du corps».

Dès son plus jeune âge, on inspire au garçon l'amour de la patrie et des devoirs civiques.

La femme est cantonnée à la maison, c'est une potiche.

Le courage est la première vertu de l'homme. Il le rend apte à protéger la famille et à défendre la Patrie. Les grands mots sont lâchés, le TRAVAIL, la FAMILLE, la PATRIE. Avant papa-maman, ce sont les mots que l'on doit apprendre à ses enfants, l'éducation c'est ça, le reste n'est que billevesées.

La Patrie c'est l'être qui nous nourrit de son sang et qui nous conserve l'honneur et la vie.

«La Patrie, c'est notre belle langue, nos beaux livres, nos beaux tableaux, nos beaux monuments».

La Patrie, c'est notre impérissable gloire militaire, c'est notre importante initiative dans la civilisation du globe et dans la liberté.

«La Patrie, ce sont tous nos chefs-d'œuvre dus à nos hommes de génie qui ont fait monter le flot de la grandeur de la France au-dessus de toutes les autres nations». La Patrie, c'est l'air que nous respirons, c'est le soleil qui nous éclaire, c'est la maison où nous sommes nés. La Patrie, c'est l'église où nous prions pour nous ceux qui nous aiment».

Je sais qu'il est de bon ton dans certains milieux, fort heureusement minoritaires, de se moquer de ceux qui aiment leur pays. Eh bien, je n'hésite pas à dire que ces gens parasitent la Patrie, n'ont pas de cœur, ne comprennent pas les beaux sentiments. Pour faire échec à ces goudjats, il faut porter la bonne parole.

Dire que c'est à la France que les peuples civilisés (ce qui élimine l'Amérique du Sud, l'Afrique, etc...) doivent la plus précieuse des choses: LA LIBERTÉ.

La France est le plus beau pays, le plus favorisé. Dieu nous a élu, nous avons les plus grands savants (c'est simple, on a tout inventé, même le cinémascope), les plus grands artistes, mais surtout, les plus grands militaires.

Si vous respectez ces règles de Savoir-Vivre, la société vous respectera, vous serez un honnête homme. Ce qui ne vous met pas à l'abri des maladies honteuses et autres communismes. Les bons enfants font les bons élèves, les bons élèves font les bons pères, les bons pères font les bons citoyens.

Ces gens-là ne lisent pas de bandes dessinées, n'écoutent pas de Rock and Roll, ils dédient à la Patrie le 14 juillet (ils défilent), à la Famille, la Noël (ils se saouler la gueule), au Travail, le 1^{er} mai (ils défilent).

On peut donc en déduire que se saouler la gueule et défilé sont les travaux dirigés du Patriotisme. Alors les petits gars, soyez Français.

Soyez jeunes, soyez dans le coup, soyez différents, DEFILEZ. Mais avec distinction, nom de Dieu.

Marcel Léon

DEESSE - LIBRAIRIE - BANDES DESSINÉES - SCIENCE FICTION

**venez nous voir
nous avons sûrement
quelque chose pour vous**

DEESSE - Editions - Librairie

6 rue Emile Allez 75017 PARIS

BUS 1 PC Porte de Villiers METRO 1 Porte de la Chapelle

POLICIERS - CINEMA - HUMOUR LIBERTIN - POPULAIRES

Les contes du Père Hault



VOYONS VOYONS... QUELLE NE MISE PAS DE BÊTISES... MEU... C'EST L'HISTOIRE D'UNE PRINCESSE... NON, C'EST PAS ÇA! HA! ÇA Y EST, ÇA ME REVIENT.



IL ÉTAIT UNE FOIS, DANS UN PETIT MEUBLÉ PRÈS DE LA PORTE CHAMPERRET, UNE JEUNE FILLE



NOMMÉE CENDRION QUI VIVAIT AVEC SES DEUX SOEURS SIMONE ET GINETTE. TOUT ALLAIT BIEN LORSQU'UN JOUR...





ET BIEN,
J'ARRIVE À TEMPS
JE VOIS.

TIENS,
C'EST VOUS,
MARRAINES!

JE NE VOUS
AI PAS ENTE-
DU ENTRER!



ALORS, MA
PETITE CENDRI-
QU'EST CE QUI
NE VA PAS?

C'EST GINÈTE
ET SINONE, ELLES
FONT RIEN QUE
D'ENBÊTER!



ELLES VEULENT PAS QUE J'AIE
AU BAL PARCE QUE JE N'AI PAS
DE BELLES ROBES À ME MÊTRE.

C'EST CE
QU'ON VA
VOIR!



ZOUP!

HO!



OUAIS!

CE N'EST
PAS POSSIBLE,
JE RÊNE!

COMMENT
AVEZ-VOUS
FAIT ÇA?

BOF,
C'EST UN CORP
À PRENDRE



OH! C'EST
MARRAIN! CES
POMPES EN
VERRE!

JE FERAİ
UN MALHEUR
AU PALAIS!

FAIS-Y
ATTENTION, ELLES
SONT CONSIGNÉES



OÙ CE SOIR
JE SERAI LA
PLUS BELLE D'
POUR ALLER
DANSER

TIENS, SI
TU AS UNE
CITROUILLE JE
TE MONTRE
UN TRUC!



VOUS
AVEZ DE LA
CHANCE...

IL
EN RESTE
UNE!

PARFAIT,
MAINTENANT
DESCENDONS
DANS LA
RUE—



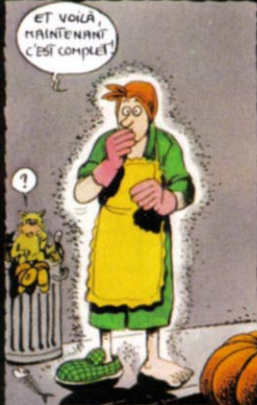
PEUF!
ON AURAI PAS
DU FAIRE ÇA
UN AUTRE
JOUR?

SI C'EST
VOUS QUI LE
DITES, ALORS!

ATTENDS,
TU VAS VOIR
C'EST MARRAIN!













ROCK N' ROLL

Salut.

Alors, les mecs, j'ai du pot. Pour mes débuts, Willy De Ville me fait l'honneur d'un disque, et quel disque.

« Return To Magenta » est le genre de truc où tout le monde se reconnaît et ce n'est pas là la moindre qualité de Willy, qui a su s'entourer d'un gang où Louie X Erlanger vous cisaille des riffs incroyables, comme il vous cisaille de fins solos. Ou, il faut le reconnaître, apparaît la multitude de références qui font les Grands. La rotdelle par elle-même, vous ne la voyez pas passer, chaque morceau vous fait attendre le suivant avec impatience. Un reproche quand même, mais pas pour Willy, pour le producteur Jack Nitzsche, qui est un grand producteur à ce qu'on m'a dit, mais qui s'est cru obligé de rajouter des violons sur certains morceaux lents, et ça c'est pas mon truc, vraiment pas ! Mais quand les gars attaquent les

rocks.
WILLY DE VILLE : « Return To Magenta ».

Capitol.
« Hot Love » - « Elo Kiddies » - « Hello There » - « Oh Caroline ».

Deux disques, quatre débuts de face (qui ont cru) et tous à 150 à l'heure. Alors quand j'ai vu le troisième et nouvel album dans le bac du marchand, sans l'ombre d'une hésitation, il s'est retrouvé dans mon cabas. At Home j'ai laissé tombé mon bras de platine et j'ai mis la sauce, mais, hélas, surprise et désenchantement avec « Surrender » (???).

La seconde plage vous rassure, ouais. « On top of the world » est un grand morceau et puis le reste se passe plutôt bien. Mais, ou il y a fausse note quand même, c'est que ce disque fait douter le fan. Jusqu'à présent, Cheap Trick, c'était le groupe de Rock qui allait percer, et ça, quand se vanter d'avoir les deux premiers disques d'un groupe qui sera... Deux disques fabuleux, je le répète. Mais « Heaven Tonight » me fait penser à une imitation à un plagiat ! C'est ça, Cheap Trick se plaque, et c'est con.

CHEAP TRICK : « Heaven Tonight » - C.B.S.

En discutant avec le vendeur, j'entendais des intros pas mal du tout qui se succédaient sur le stéréo, dans la discussion continuait, et je ne distinguais que vague-

ment le morceau, quelques breaks, quelques solos, puis silence, re-intro, etc. Avant de partir, je lui demande ce que c'est, il me répond « The Cars », et visiblement il a l'air d'aimer ça. « Donne m'en un ». « 45 francs ». « OK ».

Hey, les mecs, j'ai perdu 45 balles.

THE CARS - Elektra.

Et puis, et puis, il y a Foghat qui y va aussi de sa petite cire pour les vacances. Bon, alors là, pas de problème, ces types y tapent d'abord, y causent ensuite, d'accord, mais ça vous sort un jus ! Toujours le même ? Ouais ! d'accord aussi.

FOGHAT : « Stone Blue » - WEA

DMZ, ça badine pas non plus. Quelqu'un m'a dit que c'était les nouveaux Stooges, et c'est bien possible, mais sans lggy, et c'est bien comme ça. Les frères Ashton étaient, sont de redoutables rockers, brûlent (par qui ?) dans tout le show-business américain et ils auraient très bien pu faire ce disque. Mais pas la peine de déconner sur ce qui aurait pu être. DMZ s'en sort très bien comme ça. De temps en temps, un groupe arrive, puis disparaît, et laisse une trace ineffaçable (dans ma collection en tout cas). Je crois que ce disque en fera partie.

DMZ - Sire

P.S. Si vous ne connaissez pas les Frères Ashton, vous aurez plusieurs disques à acheter.

Des maniaques. Sur la pochette, ils ont des têtes de maniaques. Parole The Stranglers. C'est leur nom. « Black and white ». C'est leur disque.

Pas croyable, une musique forte, originale, inquiétante.

Dans l'album américain, un petit disque blanc (BLANC) accompagne les 75 000 premières copies. Je ne sais s'ils les vendront mais leur truc est intéressant et l'on s'y fait très bien. J'avoue que je ne vois pas très bien leurs références (s'ils en ont). Ne vous laissez pas décourager par l'impression de bouillie sonore qui se dégage de la première écoute.

Tous sont de remarquables instrumentistes. La basse incroyable. Le moog surprenant. The Stranglers. Pour bonos cauchemars.

THE STRANGLERS : « Black and White » - United Artists

Bruce Springsteen. Le tapage fait autour de « Born To Run » m'avait fait me méfier du personnage. Et j'avais oublié d'acheter le disque, bien que quelques écoutes ça et là m'aient rendu le personnage plutôt sympathique. Et puis, un nouveau Springsteen vient de sortir. « le nouveau Springsteen ».

Disons-le tout de suite ; j'ai du mal à m'y faire. L'album a pourtant de la classe, énormément même, trop pour moi sans doute, et j'ai presque honte de n'en parler qu'en quelques lignes. La prochaine fois, je prendrai quelque chose de moins compliqué.

BRUCE SPRINGSTEEN : « Darkness on the Edge of Town » - CBS

Je ne les ai pas réservés pour la fin, parce que c'est les Stones, mais parce que j'ai presque eu peur de faire cette chronique, et que c'était dur pour moi de débiter, alors qu'un disque d'eux vient de sortir, et que beaucoup, beaucoup de choses vont être dites sur ça et que tous les rocks-critics de la création vont se pencher là-dessus. Un disque des Stones, c'est toujours la même chose. A la première écoute je n'en pense rien, et je n'en ai jamais rien pensé. C'est plus tard que ça vient et à chaque fois c'est imparable. Le dernier Stones sera toujours sorti de son casier, mûr à l'écoute, avec mes favoris du moment et il ne rejoindra ses pots (les autres albums des Stones, sauf « Exile », qui est toujours sorti) que longtemps, très longtemps après. Et pour ce disque, ce sera la même chose. Avec « Black and Blue », j'avais été un peu déçu quand même. J'avais l'exemplaire d'un type qui était venu chez moi me le faire écouter et j'avais laissé. Quand je lui ai rendu, je ne l'avais pas racheté, mais avec « Some Girls », pas de problème, c'est encore l'été des Stones. Il y a bien sûr le slow-tape inévitable depuis quelques années, mais Keith en pousse une et c'est pas triste. Le reste aussi tourne plutôt bien. Alors.

THE ROLLING STONES : « Some Girls » - Pathé EMI

Philippe SANTIANO

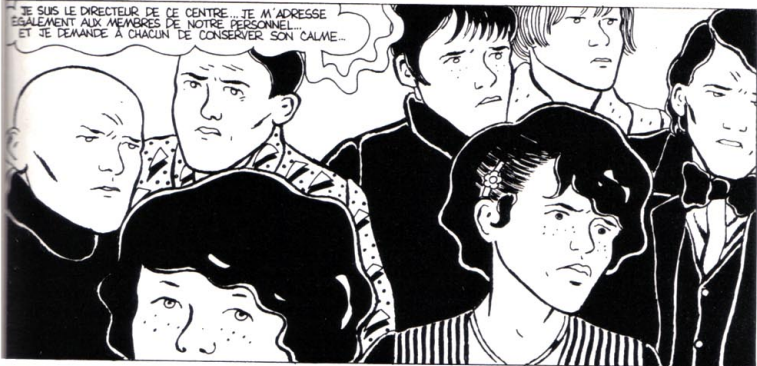




**MESDAMES, MESSIEURS,
ATTENTION! LE DIRECTEUR
DU CENTRE VOUS PARLE!**



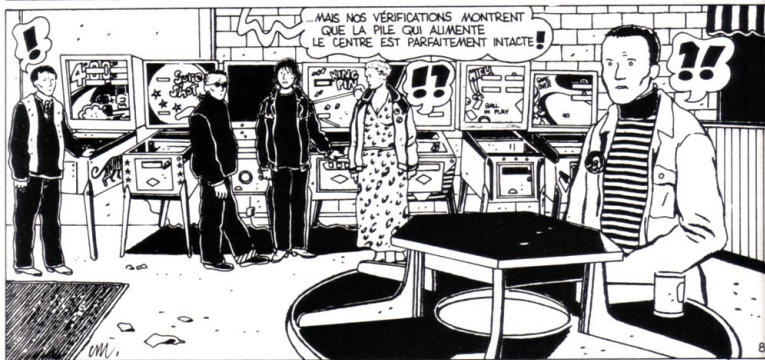
JE SUIS LE DIRECTEUR DE CE CENTRE... JE M'ADRESSE
ÉGALEMENT AUX MEMBRES DE NOTRE PERSONNEL...
ET JE DEMANDE À CHACUN DE CONSERVER SON CALME...



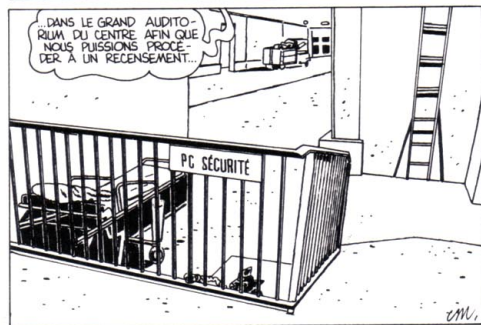
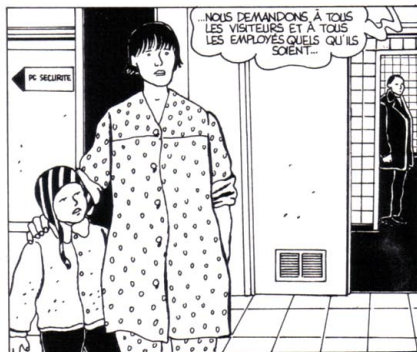
...MM... CE QUE NOUS
REDOUTIONS TOUS EST
ARRIVÉ: L'ENNEMI A
UTILISÉ...

**L'ARME
NUCLÉAIRE
!**









VOUS VOUS
CHANGEZ ?
CHANGEZ DE
SEXE !

8 **AH! NANA** 8
HOMOSEXUALITE
CHANGEZ DE SEXE!



TRANS SEXUALITE

grâce à AH!
NANA 8, un nu-
méro extra-fou,
délicieux et d'a-
vant garde !

beaucoup de bé-
dés, un dossier
homosexualité 8
francs seulement.

disponible dans
tous les kiosques
et dans le bon de
commande.



**ART GARANTI !
C'EST DE L'ART !
QUI ?**

ICART !

Icart, peintre et
dessinateur patrio-
tique et Art Déco...
un livre de prix !
192 pages en cou-
leurs... érotisme et
cocardes ! 120 F
seulement !

Un volume relié
sous jaquette trico-
lore !

Bon de commande
page 94.



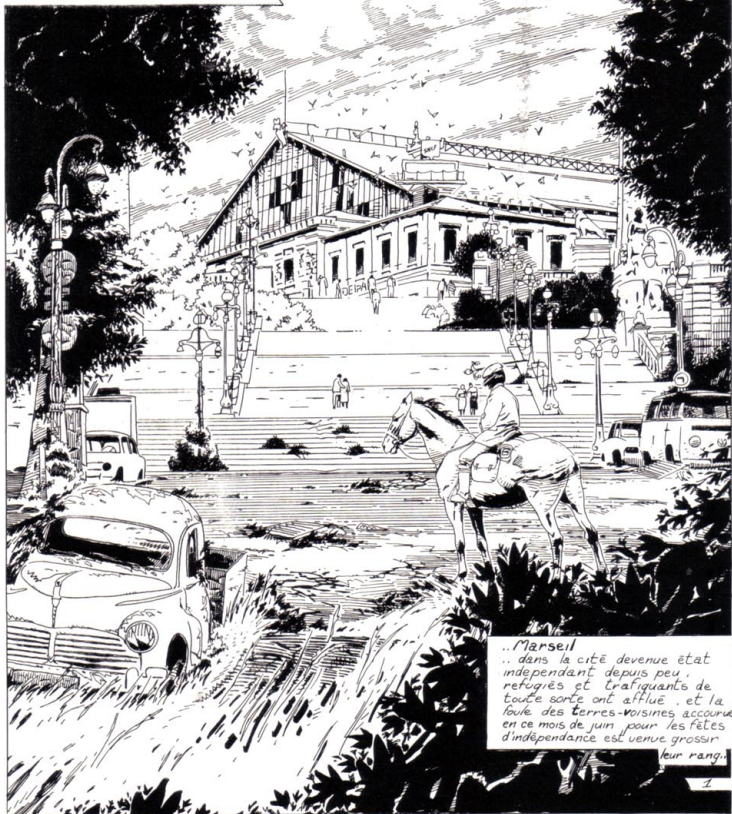
INOUI !

Ouvrez une fenê-
tre de plus dans
votre apparte-
ment en accro-
chant au mur ce
nouveau poster
de MOEBIUS :
LES PLANEURS !

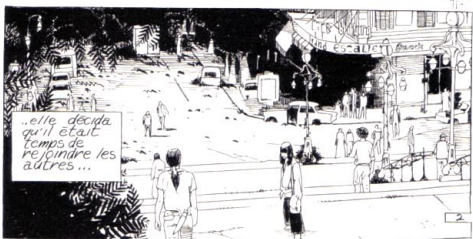
des couleurs cha-
toyantes, un pos-
ter géant, du pa-
pier moëlleux,
une impression
bigarrée !
bon de com-
mande page 92.

Marseille

- Chapitre un -



..Marseille
.. dans la cité devenue état
indépendant depuis peu,
refugiés et trafiquants de
toute sorte ont afflué, et la
foule des terres-voisines accourue
en ce mois de juin pour les fêtes
d'indépendance est venue grossir
leur rang.







"Comme elle entrait,
Serge -garden-des-
-lacs releva la tête

"Seule?"



"J'ai trouvé le message,
dans la gare, à l'endroit
promis. Notre informateur
dans le Haut. Pays ne
nous a pas trompés."
"C'est un bon jour!"



"Alors l'attente
nous a semblé
longue!"

"Je sais!"



"Un bonjour
pour mourir, à
t'en croire?"
"Tu as vu ta
cette?"



"Ce ne sera
pas si facile."
"Alors?"

"Oui bon!"



"J'ai été
suivre!"



"Savoir si c'est celui
que nous cherchons
je ne sais pas!"
"Nous avons
rendez-vous ce
soir!"



"De maintenant
il nous faudra être
prudent." "Ce que
nous avons à
accomplir est trop
important pour
ceux d'en haut!"

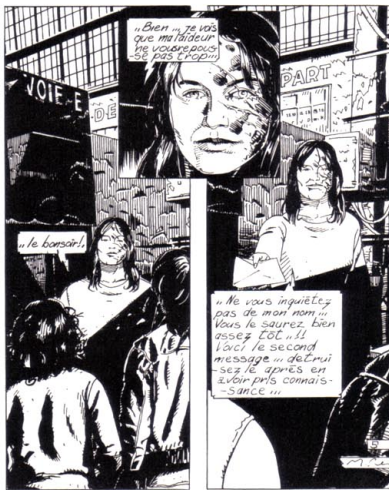
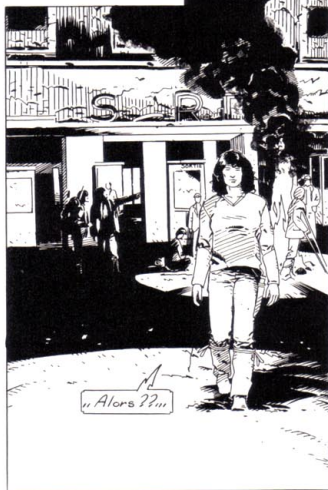


"Hélène, elle n'avait
pas dit mot." "Mais
un drôle de sourire
erra sur son visage."

„ Et .. le soir même ...



„ Dans la Gare , à l'écart de la foule nocturne ...





« la journée suivante ils parcoururent la cité, devenue village, attentifs aux moindres détails des vestiges d'un passé... »



« parfois proche... »



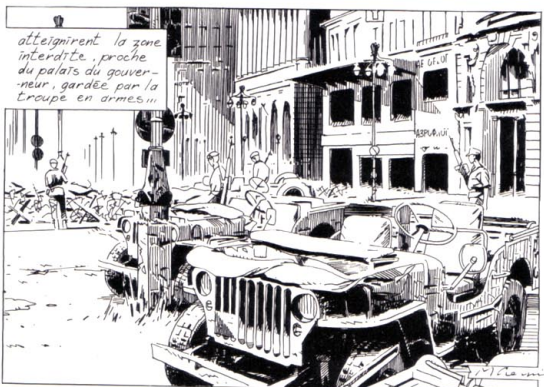
« parfois plus ancien... »



« la vie grouillante des quartiers-vieux aux ruelles ombreuses... »



« leurs regards se firent plus aigus lorsqu'ils »



atteignirent la zone interdite, proche du palais du gouverneur, gardée par la troupe en armes... »

Après le repas pris dans
une rue mince, les quartiers élargissent



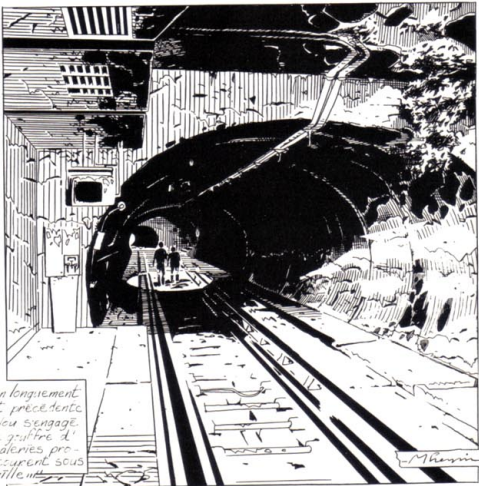
"l'après-midi
se passa en
attente longue
à tromper"



"ET, quand le jour
jet'a ses derniers
feux sur les
rues qui se
vidaient"



"Ils se séparèrent"



"Suivant le plan longuement
appris la nuit précédente
Serge et Mieu s'engage-
rent dans le guérite d'
ombre des galeries pro-
fondes qui couraient sous
la ville"

Mham



"Helène, quand-à-elle se'était équipée avec soin !!!



"Puis elle avait gagné le quartier des plaisirs, ouvert comme une blessure dans le flanc de la zone interdite !!!



"Là elle avait atteint les toits. Au dessus des cris de la rue !!!



"Pendant ce temps !!!



"Au même moment" dans la zone interdite "sous les arcades du siège de la "Sécurité militaire"



"Tu es certain de ce que tu aigües" "Eh..."



"Ils sont dans la cité depuis trois jours" "Il se prépare quelque chose..."

"fasse l'atome que tu ne m'aies pas trompé" "Eh..."



"J'espère pour toi qu'il ne sera pas trop tard..."



"Sale affaire!!"



"Au terme d'un court trajet dans les rues désertes"

"Trente-huit" "C'est ici!"



"Enfoncez-moi cette porte" "Eh..."



"MOTS..."

"Vite!!" "Recherchez-moi au palais" "Faites prêter à tout prix le Cagancier de cet hôtel" "J'attends votre rapport..."





METAL HURLANT



METAL 1



METAL 3



METAL 4



METAL 5



METAL 6



METAL 7



METAL 8



METAL 9



METAL 10



METAL 11



METAL 12



METAL 13



METAL 14



METAL 15



METAL 16



METAL 17



METAL 18



METAL 19



METAL 20



METAL 21



METAL 22



METAL 23



METAL 24



METAL 25



METAL 26



METAL 27



METAL 28



METAL 29



METAL 30



RELIURE METAL
5 à 8



RELIURE METAL
9 à 12



RELIURE M.H.
13 à 16

AH ! NANA



AH ! NANA 1



AH ! NANA 2



AH ! NANA 3



AH ! NANA 4



AH ! NANA 5



AH ! NANA 6



AH ! NANA N°7

SERIE LIVRES B.D. FUTUROPOLIS



BODE 30 x 40



JONES 30 x 40



TARDI / CHRISTIN



LA BÊTE MORTE



TARDI 30 x 40



BAZOOKA 30 x 40



WRIGHTSON 30 x 40

ALBUMS COULEURS HUMANOS



LONE SLOANE
66



LA NUIT



HOMME BON



ARZACH



DAN DARE



NAUFRAGES DU
TEMPS



LA MAIN VERTE



MARGERIN

SERIE B.D. MIRAGE HUMANOS



MIRAGES



VUZZ 2 /
LA-BAS



JOHN
WATERCOLOR



LE BANDARD
FOU



CAUCHEMAR
BLANC



PSYCHOROCK



JEAN CYRIAQUE



HE/VOYAGES



SPIRIT 1
(Nuit d'encre)



SPIRIT 2
(Les paumés)



SPIRIT 3
(Rêves de Satin)



CONAN 1
(Les clous rouges)



CONAN 2
(Les faucons
des mers)



POLONIUS



ARMÉES DU
CONQUÉRANT



JASON MULLER

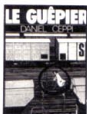
SERIE BONDAGE



SAGA DU
GRIZZLI



LA CROISIÈRE
INFERNALE



LE GUEPIER



1996
MONTELLIER



GWENDOLINE



PRINCESSE
ELAINE



BARONNE STEEL



MADAME
LA BONDAGE



PIN UP



CARTES
POSTALES
ÉROTIQUES



GIGER
NECRONO
MICON



QUEUE DE LA
COMÈTE



ROBOTS
FUTURO



ICART



LA DIABLA



PRISONNIÈRE I

DIVERS :



PETIT MICKEY
12



PETIT MICKEY
13



CINE FANTASTIC



Reliure
AH ! NANA





LE PRINCE



AGORN



DRIULLET SERIGRAPHIE



LE TEMPLE



ARMEES DU CONQUERANT



CAZA



GAIL



AFFICHE METAL 2



MOEBIUS BRERA



L'ILE DES MORTS



WOOD



ARZACH Moebius



LE CHEVALIER AUREOR



LA NEF DES ETOILES

POSTERS

BON DE COMMANDE A DECOUPER OU RECOPIER ET A RENVoyer A : L.F. EDITIONS 41 rue de Lancry - 75010 Paris

O METAL HURLANT N°1	8 F
O METAL HURLANT N°2	8 F
O METAL HURLANT N°3	8 F
O METAL HURLANT N°4	8 F
O METAL HURLANT N°5	8,50 F
O METAL HURLANT N°6	8,50 F
O METAL HURLANT N°7	8,50 F
O METAL HURLANT N°8	10 F
O METAL HURLANT N°9	8,50 F
O METAL HURLANT N°10	8,50 F
O METAL HURLANT N°11	8,50 F
O METAL HURLANT N°12	10 F
O METAL HURLANT N°13	8,50 F
O METAL HURLANT N°14	8,50 F
O METAL HURLANT N°15	8,50 F
O METAL HURLANT N°16	8,50 F
O METAL HURLANT N°17	8,50 F
O METAL HURLANT N°18	8,50 F
O METAL HURLANT N°19	10 F
O METAL HURLANT N°20	9 F
O METAL HURLANT N°21	10 F
O METAL HURLANT N°22	9 F
O METAL HURLANT N°23	10 F
O METAL HURLANT N°24	10 F
O METAL HURLANT N°25	10 F
O METAL HURLANT N°26	9 F
O METAL HURLANT N°27	10 F
O METAL HURLANT N°28	10 F
O METAL HURLANT N°29	10 F
O METAL HURLANT N°30	10 F
O RELIURE VIDE 12 NUMEROS	25 F
O AH I NANA N°1	7 F
O AH I NANA N°2	8 F
O AH I NANA N°3	7 F
O AH I NANA N°4	10 F
O AH I NANA N°5	8 F
O AH I NANA N°6	8 F
O AH I NANA N°7	8 F
O AH I NANA N°8	8 F
O RELIURE AH I NANA N°1 à 4	30 F
Abonnement AH I NANA	
O 1 an (4 numéros)	25 F
O CINE FANTASTIC N°1	8,50 F

ART

O CARTES POSTALES EROTIQUES	52 F
O GIGER	110 F
O QUEUE DE LA COMETE	40 F
O LA PIN-UP	40 F
O ICART	120 F
O ROBOTS/FUTURO	48 F

BANDE D'ESSEINE

O MIRAGES/DRULLET	20 F
O JOHN WATERCOLOR/MOEBIUS	20 F
O JEAN CYRIAC	20 F
O LE BANDARD FOU/MOEBIUS	20 F
O CEMPI/LE GUEPIER	22 F
O MONTELLIER/1996	32 F
O PSYCHOROCK/MACEDO	22 F
O CAUCHEMAR BLANC	22 F
O SPIRIT : NUIT D'ENCRE	22 F
O SPIRIT : LES PALMES	22 F
O SPIRIT : REVES DE SATIN	28 F
O HE : VOYAGES	28 F
O BLANCHE EPIPHANIE (tome 2)	24 F
O BLANCHE : LA CROISIERE INFERNALE	22 F
O LE PETIT MICKEY N° 12	4 F
O LE PETIT MICKEY N° 13	4 F
O LA MAIN VERTE	36 F
O FRANK MARGHERIN PRESENTE	39 F
O LA NUIT/DRULLET	33 F
O L'HOMME EST-IL BON ?	44 F
O LA PRINCESSE ELAINE	39,50 F
O MADAME LA BONDAGE	40 F
O PRISONNIERE DE L'ARMEE ROUGE I	40 F
O GWENDOLINE	48 F
O LA BARONNE STEEL	39,50 F
O RELIURE METAL 5 à 8	30 F
O RELIURE METAL 9 à 12	30 F
O RELIURE METAL 13 à 16	30 F
O CONAN N° 1	25 F
O CONAN N° 2	24 F
O LONE SLOANE 66/DRULLET	34 F
O VUZZ II LA-BAS/DRULLET	29 F
O RUMEURS SUR LE ROUERGUE	12 F
O LA BETE EST MORTE	80 F
O BODES 30 x 40	35 F
O JONES 30 x 40	35 F
O TARDI 30 x 40	35 F

O BAZOOKA 30 x 40	35 F
O WRIGHTSON 30 x 40	35 F
O ARZACH	45 F
O SAGA DU GRIZZLI	20 F
O JASON MULLER	20 F
O LES ARMEES DU CONQUERANT	24 F
O POLONIUS	18,50 F
O H.P. BUZZELLI	45 F
O CATALOGUE 1978	00 F
O DAN DARE	34 F
O LES NAUFRAGES DU TEMPS	24 F

POSTERS

O AFFICHE METAL 2	12 F
O MOEBIUS BRERA	30 F
O LE TEMPLE	350 F
O LE PRINCE AUX MILLE FORMES	25 F
O LES ARMEES DU CONQUERANT	23 F
O LES ARMEES DU CONQUERANT (signé)	23 F
O POSTER WOOD	20 F
O CAZA	30 F
O L'ILE DES MORTS	30 F
O L'ILE DES MORTS (signé)	25 F
O AGORN	25 F
O LE CHEVALIER AUREOR	25 F
O LA NEF DES ETOILES	25 F
O DRULLET	17 F
O GAIL	27 F
O ARZACH	30 F
O ARZACH (signé-numéroté)	30 F
O LES PLANEURS DE MOEBIUS	30 F

NOM

PRENOM	
ADRESSE	
CODE POSTAL - LOCALITE	
Paiement ci-joint par :	
O chèque bancaire	
O C.C.P. (21.904.42 W PARIS)	
O Mandat	

Pas de paiement contre remboursement + 20% pour l'étranger. Prévoir un délai de livraison d'au moins quinze jours.

VOL de LUNE

DEUXIÈME PARTIE...

AINSI, FOLKA DOITS,
L'ASTRONAUTE, ET
SKIT SKRAT, SON CO-
PAÏN, S'ENVOLANT
VERS LA LUNE, ALORS
QU'UNE GUERRE MEUR-
TRIÈRE SE PRÉPARE
SUR LEUR MONDE...

ICI LA BASE...

CORRECTION TRA-

-JECTOIRE 150-95-35...
LARGUER DEUXIÈME ÉTA-
GE... TOUT VA BIEN??

OUI, PROFESSEUR...
À PART LA RADIO DE POUK
QUI EST DÉFECTUEUSE...
J'ASSURERAI LA LIAISON
RADIO TOUTE SEULE...

ILS FINIRONT BIEN PAR
S'APERCEVOIR QUE JE NE SUIS
PAS POUK... ET AU RETOUR, LE
COMITÉ D'ACCUEIL NE
SERA PAS DES PLUS
TENDRES!!

CALME UN PEU
TA PARANO,
SKIT!

TU SAIS VRAI-
MENT CONDUI-
RE CETTE GA-
MELLE, FOLKA?

J'AI TOUT PRÉ-
-VU POUR NOTRE
RETOUR!

MOI, CALME DÉPRIME,
CE PAYSAGE, CES COLLINES
SI GRISSES, SI MO-
NOTONIES!!

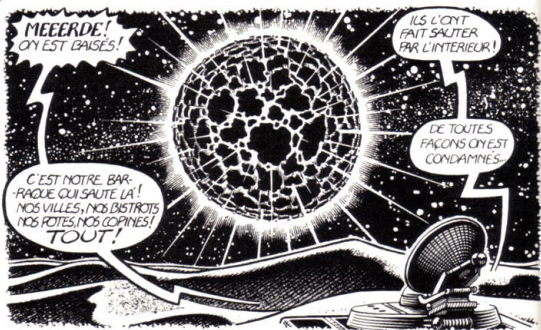
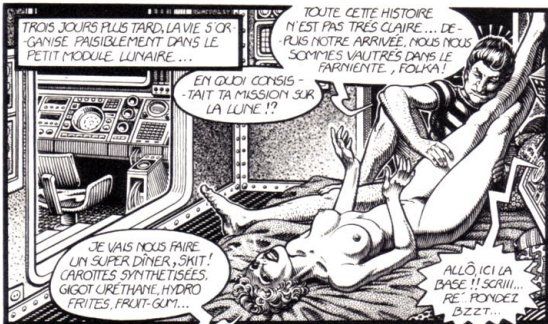
JE SUIS
SUR LA LUNE

ET JE NE PEUX
MÊME PAS ME PINGER
À TRAVERS CES
FANIGUES!

LE MODULE EST,
COMME PRÉVU, À MOINS
DE DEUX CENTS MÈTRES
DIRECTION 156°...

CEST ÇA
LA LUNE??

ALORS, SKIT?!
TU VIENS??



IL DISAIT QUE LA PROCHAINE GUERRE SERAIT TOTALE... IL SE FAISAIT BEAUCOUP DE SOULI POUR MOI...

UNE MISSION LUNAIRE A ETE ORGANISEE... COMME IL EN ETAIT LE DIRECTEUR...

...IL M'A PROPOSE D'PARTICIPER ET DE RESTER SUR LA LUNE JUSQU'A LA FIN DES HOSTILITES... MAIS JE N'AVAI PAS DU TOUT MON COEQUIPIER...

MON ONCLE M'A AIDE ALORS A EN EMBARQUER UN AUTRE QUI SERAIT A MON GOUT!!

S'IL FALLAIT REFAIRE L'HUMANITE, AUTANT LE FAIRE AVEC QUI VOUS PRAIT...

MOI?!



C'EST SYMPA D'AVOIR PENSE A MOI POUR ASSURER LA CONTINUITE DE LA RACE, MAIS...

SKIT!! LES DEBRIS DE L'EXPLOSION!



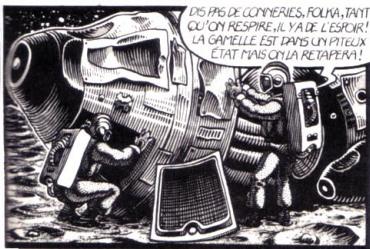
A NOTRE TOUR D'Y PASSER, FOLKA!

UNE HEURE PLUS TARD...

C'EST PAS CROYABLE!! LE MODULE EST AMOCHI MAIS IL A TENU! ALLONS VOIR LA CAPSULE...



A OOO! BON, SKIT? ON A PLUS QU'ALLER, AUTANT SE LASSER CREVER!



DIS PAS DE CONNERIES, FOLKA, TANT QU'ON RESPIRE, IL Y A DE L'ESPOIR! LA GAMELLE EST DANS UN PITEUX ETAT MAIS ON LA RETAPERA!



COMBIEN DE TEMPS POURRONS NOUS TENIR?

SI LE GENERATEUR D'OXIGENE ET LE SYNTHETISEUR D'ALIMENTS TIENNENT,

...DE HUIT A DIX MOIS... MAIS... ET APRES??

HUIT MOIS S'ÉCOULENT PEU-
DANT LESQUELS LA LUNE,
POUSSEE PAR L'EXPLOSION
DU MONDE AUTOUR DU-
QUEL ELLE TOURNAIT,
TRAVERSE L'ESPACE EN
DIRECTION DU SOLEIL...

DANS LE MODULE LUNAIRE,
SKIT ET FOUKA PARTAGENT
LEUR TEMPS ENTRE LA RÉPA-
-RATION DE LA CAPSULE,
L'AMOUR, ET LE SOMMEIL
PROLONGE ARTIFICIELLEMENT...

BOF!
À QUOI SERT
DE SE RE-
VEILLER?

T'AS FINI DE
RÉPARER LA CAPSU-
LE... MAIS SON AUTO-
-NOMIE N'ÉTANT
QUE DE 3 JOURS...

WOWAAA! JE CROIS QUE
T'AS UN PEU FORCÉ LA ROSE
DE SOMNIFÈRE, ON A
DU DORMIR PLUS DE
50 HEURES!

ET LE VOL DE LA LUNE VA
ABOUTIR DANS LES FLAMMES
DU SOLEIL... TOUT SERA
BIENTÔT FINI...

FOUR NOUS
TROIS!

ARRÊTE TES
JÉRÉMADES, TU
ME DÉPRIMES!

OH! SKIT!! LA LUNE!!
ELLE S'EST MISE EN ORBITE
AUTOUR DE TER, LA
TROISIÈME PLANÈTE DU
SYSTÈME SOLAIRE!

PEU APRÈS...

LES SONDÉS
SPATIALES QUI
ONT ÉTÉ EN-
VOYÉES...

SUR TER ONT DÉMON-
-TRÉ L'EXISTENCE D'UNE
BIOSPHERE...

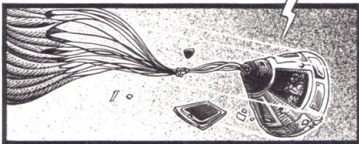
...DANS LA-
QUELLE NOUS
POURRONS
PEUT ÊTRE
SURVIVRE!!

ON EST
SAUVÉS!!

ILS DÉCOLLENT ALORS
VERS TER (NOTRE BON-
-NE VIEILLE TERRE, VOUS
L'AVEZ DEVINÉ) À
BORD DE L'ENGIN RA-
-FISTOLÉ PAR SKIT...

48 HEURES PLUS TARD...

ACCROCHE-TOI,
ON RENTRE DANS L'AT-
MOSPHÈRE, SI CETTE
POUBELLE VOLANTE
NE CLAQUE PAS...



QU'ALLONS NOUS
FAIRE MAINTENANT?

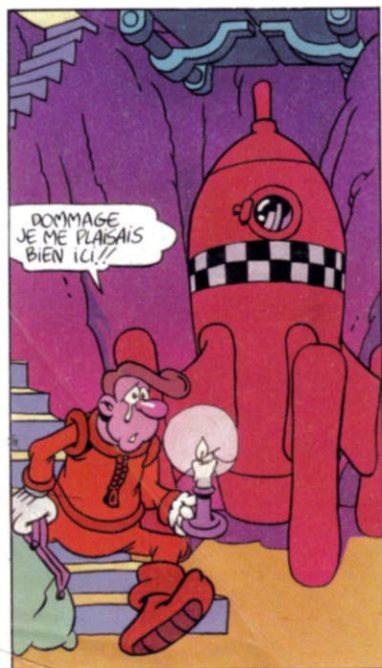
TOUT RECOM-
MENCER...

LA SUITE... C'EST PEUT-ÊTRE NOUS.

SCÉNARIO ET DESSIN: VOSS
AVEC LA COMPLICITÉ DE MARTINE K.

P.5. - L'ASTRONOME ALLEMAND OLBERS (1758-1840) A ÉMIS VERS 1804 L'IDÉE QUE LES PETITES PLANÈTES QUI GRAVITENT ENTRE MARS ET JUPITER, OÙ ILS FORMENT UNE SORTIE D'ANNEAU, PROVIENNENT D'UNE PLANÈTE UNIQUE, PLUS PETITE QUE LA TERRE, QUI S'ÉTAIT BRISÉE... (LA NOUVELLE ASTRONOMIE - J.-C. PECKER - HACHETTE.)

Zozo



FIN